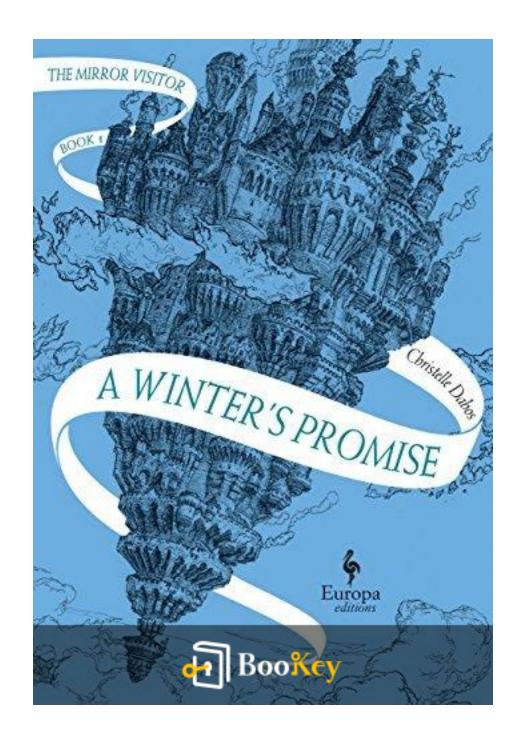
# La Promesse De L'hiver PDF (Copie limitée)

### **Christelle Dabos**





# La Promesse De L'hiver Résumé

Découvrir des vérités dans un monde d'illusions brisées. Écrit par Books1





# À propos du livre

Dans le monde éblouissant de \*\*Une promesse de hiver\*\*, embarquez pour un voyage extraordinaire où magie, mystère et destin s'entrelacent sur le fond d'un univers céleste fragmenté, connu sous le nom d'Arches. Christelle Dabos tisse une tapisserie vivante qui transporte les lecteurs vers l'Arche flottante du Pôle, où la jeune Ophélie, une femme dotée du don singulier de lire l'histoire des objets par le toucher, se retrouve entraînée dans un tourbillon d'intrigues de cour et d'alliances trompeuses. Liée par des fiançailles politiquement avantageuses, mais périlleuses, à l'énigmatique Thorn, Ophélie doit naviguer à travers un réseau de dangers et de tromperies, mettant à l'épreuve son intelligence et sa résilience pour se protéger et dévoiler les secrets enfouis dans le tissu de son monde. Avec sa construction de monde riche et ses personnages captivants, \*\*Une promesse de hiver\*\* promet une aventure envoûtante qui charmera les passionnés de fantasy comme les néophytes, laissant les lecteurs impatients de découvrir chaque rebondissement et révélation.



# À propos de l'auteur

Christelle Dabos est une romancière imaginative, célébrée pour son art de la narration captivante et son talent pour créer des mondes riches en détails. Elle est surtout reconnue pour sa série \*Les Discrets\*, qui a marqué ses débuts. Née en 1980 sur la Côte d'Azur, elle a découvert sa passion pour l'écriture créative dès son plus jeune âge, développant des récits complexes qui révèlent son goût pour la fantasy. Dabos a poursuivi des études de théologie et a travaillé dans des bibliothèques, ce qui a enrichi ses connaissances et approfondi la portée de ses récits. Sa carrière a pris un tournant décisif lorsqu'elle a rejoint une plateforme d'écriture en ligne, captivant rapidement un public fidèle grâce à sa voix unique. Elle a reçu un accueil critique enthousiaste lorsque son premier roman, \*La Promesse d'un hiver\*, a remporté le Prix du Premier Roman Jeunesse Gallimard en 2012, la propulsant sur la scène littéraire mondiale en tant que talent remarquable de la fantasy contemporaine.





Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







**9** Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

# Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

### Liste de Contenu du Résumé

Chapitre 1: L'Archiviste

Chapitre 2: La Rupture

Chapitre 3: Le Journal

Chapitre 4: L'Ours

Chapitre 5: L'Observatoire

Chapitre 6: La Cuisine

Chapitre 7: La Médaille

Chapitre 8: L'avertissement

Chapitre 9: Le Gardien de la Chasse

Chapitre 10: La Citaceleste

Chapitre 11: Le Dragon

Chapitre 12: La chambre à coucher

Chapitre 13: The Getaway can be translated into French as \*\*"L'Évasion."\*\*
This title captures the essence of escape and adventure, making it appealing and easy to understand for readers.

Chapitre 14: Le Jardin



Chapitre 15: La Sœur

Chapitre 16: Les Griffes

Chapitre 17: L'Oreille

Chapitre 18: The word "Mime" in French translates to "Mime" as well.

However, if you're looking for a broader context or a specific expression related to "mime," could you please provide a complete sentence or context?

That way, I can give you a more natural and suitable translation.

Chapitre 19: La clé

Chapitre 20: Sure! Here's a natural and commonly used French translation

for "Fox":

\*\*Renard\*\*

If you need a more contextual sentence or further information about the

concept, feel free to ask!

Chapitre 21: L'Enfant

Chapitre 22: La Bibliothèque

Chapitre 23: Sure! The French translation for "The Visit" is "La Visite." If

you have more text that needs translation, feel free to share!

Chapitre 24: Le Trésor



Chapitre 25: L'orange

Chapitre 26: Les Donjons

Chapitre 27: Le Nihiliste

Chapitre 28: La Confiance

Chapitre 29: La Menace

Chapitre 30: L'Opéra

Chapitre 31: La Gare

Chapitre 32: Les Illusions

Chapitre 33: La Servante

Chapitre 34: Les Dés

Chapitre 35: L'Ange

Chapitre 36: Le Voyage dans le Miroir

Chapitre 37: Sure! The translation for "fragment, postscript" in French could be:

"fragment, post-scriptum"

If you have more context or specific sentences you want translated, feel free to share!



### Chapitre 1 Résumé: L'Archiviste

#### L'Archiviste

Dans le monde mystique d'Anima, où les bâtiments ont des personnalités et où les objets peuvent prendre vie, le bâtiment des Archives Familiales est notoirement grincheux. Il passe ses journées à grommeler et à se plaindre des éléments naturels, détestant particulièrement les visiteurs précoces ou inattendus. Un matin de septembre particulier, il détecte la présence inhabituelle d'une visiteuse qui s'introduit par des moyens peu conventionnels.

La visiteuse s'appelle Ophelia, une jeune femme douée pour voyager à travers les miroirs, un talent rare à Anima. En franchissant une garde-robe miroir, les bâtiments alentour craquent et protestent, révélant leur conscient de son entrée peu ordinaire. Ophelia, imperturbable, apaise habilement les échos tempétueux du bâtiment avec quelques mots chuchotés. Elle est bien accoutumée aux caprices des Archives.

Vêtue de plusieurs couches de vêtements, avec des personnalités distinctes, Ophelia semble entreprendre ce qui pourrait être une dernière visite à un sanctuaire familier. Elle se dirige vers son grand-oncle, l'archiviste, dont les quartiers sont une cacophonie harmonieuse de vie domestique, de musique



opératique et d'arôme de café en train de s'infuser. L'homme âgé, avec sa moustache abondante et ses habitudes excentriques, éprouve une profonde affection pour Ophelia en raison de leur nature réservée commune. Malgré sa soudaine apparition, il l'accueille avec une tasse fumante alors qu'ils s'engagent dans la conversation.

La présence d'Ophelia signifie quelque chose d'important : elle est fiancée à un homme venu du Pôle, un endroit à la réputation redoutable, et s'apprête bientôt à quitter Anima. Cet engagement n'est pas le fruit de sa propre volonté, mais est arrangé par les Doyennes, les dirigeantes autoritaires d'Anima, visant sans doute un objectif diplomatique. Contrairement aux prétendants précédents qu'elle a su repousser, ce mariage ne peut être refusé, une réalité que son grand-oncle pèse avec inquiétude. Il souligne le décalage entre l'héritage d'Ophelia en tant qu'Animiste, connue pour insuffler la vie aux objets, et les coutumes peu familières du Pôle, un lieu associé au chaos et au danger.

La conversation prend un ton plus grave, son grand-oncle exhortant Ophelia à être prudente, conscient que sa petite taille et sa délicatesse pourraient ne pas résister à la rigueur de la réalité qui l'attend. Pourtant, Ophelia, faisant montre de son habituel stoïcisme, insiste sur la nécessité d'accéder aux archives pour bien comprendre le monde dans lequel elle s'apprête à entrer. Son grand-oncle, bien que profondément troublé, accepte de l'aider, conscient que lui fournir des connaissances pourrait être sa meilleure forme



de résistance. Malgré la tension sous-jacente et les changements qui planent sur leurs vies respectives, ils partagent un moment de complicité en décidant de plonger ensemble dans les archives, témoignant de la détermination d'Ophelia à affronter son avenir incertain avec résolution.

### Pensée Critique

Point Clé: Accueillez le changement avec courage et curiosité Interprétation Critique: La situation d'Ophelia, contrainte de s'engager avec un inconnu venu d'un pays redouté, nous rappelle puissamment qu'il est essentiel d'aborder les changements inévitables de la vie avec courage et curiosité. Malgré l'incertitude angoissante de quitter son environnement familier, Ophelia choisit de se préparer par le savoir comme forme de résistance. Sa détermination à apprendre tout ce qu'elle peut sur son futur nouveau monde nous inspire à faire face à nos propres transitions de vie. Au lieu de nous laisser paralyser par la peur, son attitude proactive pour naviguer dans l'inconnu suggère que la préparation et l'ouverture à l'apprentissage peuvent devenir nos plus grands alliés. Que ce soit à travers des recherches, la recherche de conseils ou la réflexion personnelle, nous pouvons trouver de l'empowerment dans l'acte de comprendre ce qui nous attend, même lorsque l'avenir semble intimidant et étranger. Grâce au parcours d'Ophelia, nous sommes encouragés à accueillir le changement avec bravoure et à l'affronter de front, soutenus par le pouvoir de la conscience et de la préparation.



# Chapitre 2 Résumé: La Rupture

Dans "La Rupture", Ophélie se lance dans un voyage significatif, tant physique qu'émotionnel, alors qu'elle se prépare à quitter son monde familier pour un avenir incertain. Le chapitre commence avec Ophélie et son grand-oncle descendant dans les archives faiblement éclairées, soulignant la transition glaciale qu'elle s'apprête à traverser. Son grand-oncle exprime sa difficulté à accepter son départ imminent pour le Pôle, une expédition qui lui semble être un voyage vers les confins de la terre. Malgré sa suggestion, Ophélie explique ses limites en matière de voyage à travers les miroirs, soulignant l'impossibilité de combler les vastes distances entre les arches par son biais. Le poids de son départ de chez elle et de son travail au musée, où elle se sent vraiment elle-même, pèse lourdement sur elle, mettant en lumière son hésitation et sa peur de perdre son identité.

En atteignant le sous-sol, son grand-oncle fouille dans les archives familiales, à la recherche de vestiges de tout lien ancestral avec le Pôle. Auguste, une figure légendaire connue pour ses esquisses exploratoires, devient un point focal de cette exploration. Malgré le mépris de son grand-oncle à l'égard des contributions d'Auguste, Ophélie insiste pour examiner son travail, poussée par son désir de comprendre le monde dans lequel elle s'engage.

À travers les esquisses d'Auguste, Ophélie aperçoit les paysages à la fois



durs et majestueux du Pôle et ses immenses bêtes fantastiques – bien au-delà de ce que son musée et son éducation protégée l'avaient préparée à affronter. La vue de ces chasseurs, avec leur force brute, leur arrogance et leur familiarité avec le sang, l'effraie. Ces représentations contrastent nettement avec la vie qu'Ophélie a connue, exacerbant encore ses appréhensions concernant son futur époux, originaire de cette terre.

Le récit prend un tournant lorsqu'Ophélie se sent irrésistiblement attirée par le deuxième sous-sol, interdit au grand public, où se trouve la collection privée d'Artemis. Ici, les vestiges du passé de sa famille évoquent un lien profond avec son héritage et la Rupture – un événement monumental qui a brisé le monde et créé les arches fragmentées. La fixation professionnelle d'Ophélie sur la Rupture symbolise son combat intérieur, alors qu'elle tente de concilier ses circonstances présentes avec un passé incompréhensible.

En s'aventurant plus profondément dans les archives, Ophélie échappe momentanément à ses peurs en parcourant des documents chroniquant la naissance et la lignée de son arche, Anima. Son exploration de ces artefacts, intimement liés à l'histoire de sa famille, lui procure du réconfort et obscurcit temporairement ses angoisses concernant le mariage imminent et la vie inconnue qui l'attend au Pôle. Elle songe à la résilience de ses ancêtres qui ont su transformer l'adversité en opportunité, un héritage qu'elle se sent forcée de défendre.



Parmi les reliques, le livre énigmatique captive Ophélie. Son écriture mystérieuse et illisible défie ses capacités de lectrice, la laissant désirer une compréhension. Ce récit inaccessibles, associé à un avertissement contre la destruction du livre, incarne l'inconnu auquel elle fait face – un avenir à la fois intimidant et dépourvu des réconforts de son passé.

Le chapitre se termine avec Ophélie confrontée à l'inévitabilité de sa situation. En prenant congé des archives, elle reconnaît la nécessité de se préparer à son futur. L'appel de son grand-oncle d'en haut la ramène à la réalité, la poussant à porter l'esprit de résilience de ses ancêtres dans un nouveau monde. Alors qu'elle remonte des profondeurs de l'archive, Ophélie se prépare à affronter les défis et les mystères qui l'attendent, guidée par l'esprit indomptable de sa famille.



# Pensée Critique

Point Clé: Accepter l'inconnu avec résilience

Interprétation Critique: Dans 'La Rupture', le parcours d'Ophelia est un témoignage de la puissance de la résilience face à l'inconnu. En naviguant à travers les incertitudes de la vie, souviens-toi que, tout comme Ophelia qui puise sa force dans ses ancêtres, toi aussi tu peux trouver du courage dans ton héritage et ton histoire personnelle. Le potentiel de croissance réside dans l'affrontement des défis de front, même lorsque le chemin est flou. Que la détermination d'Ophelia à embrasser son avenir incertain t'inspire à faire face au tien avec le même esprit de force et d'adaptabilité, transformant la peur en opportunité.



# Chapitre 3 Résumé: Le Journal

Dans ce chapitre du livre, le protagoniste, Ophélie, se dévoile à travers les yeux de son ancêtre, Adélaïde, dont elle lit le journal de voyage. Le journal d'Adélaïde décrit un voyage vers le Pôle, le présentant comme un lieu de merveilles, peuplé de gens possédant des pouvoirs insondables. Elle raconte avoir été reçue par l'ambassadrice dans une contrée aux soirées d'été éternelles, établissant un contraste avec la vie plus ordinaire d'Ophélie.

Absorbée par le journal, Ophélie est interrompue par un jeune garçon portant un chapeau melon et son groupe de compagnons bruyants, qui demandent la permission d'explorer son musée. Le Musée d'Histoire Primitive, où elle travaille, est un lieu dédié à la préservation du patrimoine familial, présentant des artefacts anciens. L'une des compétences uniques d'Ophélie en tant qu'Animiste est sa capacité à lire le passé des objets en les touchant.

La narration se tourne vers Ophélie interagissant avec sa sœur Agatha, qui déborde d'enthousiasme et s'efforce de préparer Ophélie à sa prochaine rencontre avec son fiancé du Pôle, M. Thorn. Agatha est déterminée à transformer Ophélie, peu soucieuse des apparences, en une mariée plus présentable. Au milieu des préparatifs, Ophélie reçoit des nouvelles inattendues concernant son futur époux, M. Thorn, un homme de cour bénéficiant de puissantes connexions au Pôle.



Les inquiétudes d'Ophélie grandissent alors qu'elle réfléchit à son engagement forcé. L'excitation de sa sœur Agatha s'oppose à la réticence d'Ophélie, soulignant la tension entre les attentes sociales et le désir personnel. Les pensées d'Ophélie oscillent entre les récits d'aventures présents dans le journal d'Adélaïde et ses réflexions anxieuses sur sa future vie et son mari.

Ce chapitre illustre le combat intérieur d'Ophélie entre le conformisme aux attentes familiales et son hésitation à embrasser l'avenir inconnu qui l'attend. Le récit intergénérationnel d'Adélaïde, son ancêtre, juxtapose le parcours éventuel d'Ophélie et laisse entrevoir d'inattendus parallèles. Alors qu'Ophélie se prépare à rencontrer son prétendant, l'auteur tisse habilement les circonstances de la vie présente avec des réflexions ancestrales, enrichissant le récit de profondeur et d'une tension sous-jacente sur l'identité, le devoir familial et l'agence personnelle.

Aspect	Résumé
Introduction aux personnages	Ophelia est la protagoniste, présentée à travers le journal de son ancêtre, Adelaide. Cette dernière a voyagé jusqu'au Pôle, un royaume mystique d'été éternel et de pouvoirs impressionnants, contrastant ainsi son époque avec l'existence banale d'Ophelia.
Cadre	Ophelia travaille au Musée d'Histoire Primitive, où elle préserve des artefacts familiaux. Le musée abrite des objets anciens, et Ophelia, animiste, accède à ces artefacts pour "lire" leurs histoires.
Interruptions	Une troupe d'enfants joyeux, menée par un garçon en chapeau melon, fait irruption en demandant à visiter son musée, offrant ainsi une





Aspect	Résumé
	distraction temporaire à son attention portée sur le journal.
Interactions avec la famille	Ophelia est encouragée par sa sœur enjouée Agatha à se préparer pour un rendez-vous avec son prétendant, M. Thorn, un homme de cour au Pôle. L'enthousiasme d'Agatha contraste avec l'indifférence d'Ophelia face aux attentes concernant son apparence.
Anticipation et inquiétudes	Ophelia lutte avec des sentiments ambivalents concernant son mariage arrangé avec M. Thorn. La nouvelle de son statut influent au Pôle accentue le stress d'Ophelia, qui se sent pressée de se conformer aux normes sociétales au lieu de suivre ses désirs personnels.
Réflexion et tension	Le contraste entre les récits d'aventure du journal d'Adelaide et l'avenir attendu mais incertain d'Ophelia amplifie son conflit intérieur. Le thème des obligations familiales face aux ambitions personnelles est exploré de manière saisissante.
Conclusion	Ce chapitre résume la compliance réticente d'Ophelia face aux souhaits de sa famille de se marier avec un étranger influent, tout en mettant en lumière les réflexions sur son héritage ancestral, soulignant les tensions liées à son identité, son devoir et son libre arbitre.





# **Chapitre 4: L'Ours**

« L'ours » nous plonge dans une scène tendue, située dans l'ambiance luxueuse mais détrempée d'un hangar d'aéronefs, la nuit. Ce hangar, perché sur un plateau et doté de caractéristiques modernes telles que le chauffage à vapeur et une usine à hydrogène, se trouve enveloppé dans l'atmosphère lugubre d'une pluie du soir. On y voit des mécaniciens s'affairer, vêtus de gabardines qui peinent à les protéger de la pluie. Pendant ce temps, à l'extérieur, des lampes pâles peinent à percer l'air humide le long du quai.

Au cœur de ce cadre, nous rencontrons Ophélie et sa famille, réunies pour un événement aussi significatif qu'inquiétant. La mère d'Ophélie, une personnalité dominante, exprime sa frustration face au retard d'un aéronef attendu en provenance du Pôle, qui transporte un visiteur, et non des marchandises. Ce visiteur n'est autre que Monsieur Thorn, promis à Ophélie. L'anticipation de la famille oscille entre des attentes culturelles et des appréhensions personnelles, reflétant la thématique plus large du devoir familial contre le désir individuel.

La conversation entre le garde et les membres plus âgés de la famille, dont la distinguée doyenne, laisse transparaître du scepticisme à l'égard des gens du Nord comme Monsieur Thorn, qui ne s'aventurent que rarement vers le Sud, et cela, uniquement pour des affaires. Cela évoque des clivages culturels et les tensions sous-jacentes à cette union.



Lorsque l'aéronef finit par arriver, l'inquiétude d'Ophélie devient palpable. Elle ne veut pas que cette attente prenne fin. Son combat intérieur est évident alors qu'elle observe ses frères et sœurs, insouciants – ce qui contraste fortement avec son propre destin, semblant être marqué par la tradition et la pression familiale.

La rencontre d'Ophélie avec Monsieur Thorn est à la fois comique et tendue. Surprise par sa présence imposante, qui évoque celle d'un ours à cause de sa tenue en fourrure, Ophélie réalise que Monsieur Thorn est distant, lié à cet engagement contre son gré, tout comme elle. Son annonce brusque d'un cadeau pour Artemis, une figure ancestrale respectée résidant dans un observatoire, crée un malaise, perturbant le banquet méticuleusement préparé par la mère d'Ophélie.

Lors de la promenade en voiture vers l'observatoire, Ophélie observe Monsieur Thorn, notant son aura de chasseur marquée par des cicatrices et un mépris palpable envers sa famille. Cette réticence partagée à se marier suggère des complexités à décanter. L'attitude de Monsieur Thorn et son manque d'engagement laissent entendre des motivations plus profondes et une dynamique de relation basée sur la nécessité plutôt que sur le désir.

Enfin, le voyage à travers des paysages accidentés parsemés d'étoiles, sur fond de tensions familiales et de réflexions personnelles, souligne le



parcours littéral et métaphorique à venir. L'arrivée à l'observatoire signale le début d'une confrontation inévitable avec le destin, tant pour Ophélie que pour son nouveau fiancé mystérieux, Thorn.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



# Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



#### Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



#### Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



### Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



### **Et plus**

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



# Chapitre 5 Résumé: L'Observatoire

Dans le chapitre intitulé "L'Observatoire", nous rencontrons Ophélie, une jeune femme issue d'une famille fantastique, ancrée dans des traditions et des attentes profondes. Le récit débute avec Ophélie se remémorant ses deux rencontres avec Artémis, l'esprit de sa famille. La première a eu lieu lors de son baptême, un moment dont elle n'a aucun souvenir, et la seconde lors d'un concours de lecture qui lui a valu de précieuses gants de lecteur. À présent, Ophélie se dirige vers l'observatoire d'Artémis—une œuvre architecturale magnifique et un centre de recherche astronomique, météorologique et mécanique, niché dans une montagne.

À son arrivée à l'observatoire, accompagnée de la Doyenne, une membre senior de la famille, et de sa mère, elles rencontrent un scientifique enthousiaste, excité par le ciel clair de la nuit. Bien que ce dernier soit réticent à interrompre son travail pour une simple audience avec Artémis, un homme grand et sévère nommé Thorn, qui fait partie du groupe d'Ophélie, insiste pour avoir dix minutes avec elle.

Thorn est une figure énigmatique chargée de remettre un cercueil à Artémis de la part du Lord Farouk. Il reste imperturbable face aux pressions de la société polie, avançant avec une détermination singulière. Sa présence est dérangeante mais quelque peu amusante pour Ophélie, car il se soucie peu des convenances sociales, une qualité qu'elle trouve étrangement



rafraîchissante, malgré son malaise face à l'engagement arrangé avec lui. En attendant leur audience, Ophélie interroge la Doyenne à propos de ce mariage forcé—la source de son anxiété—et reçoit une réponse désinvolte.

Lorsqu'Ophélie rencontre Artémis dans l'observatoire, elle se rappelle de la beauté à la fois impressionnante et froide de l'esprit de la famille. Indifférente aux liens familiaux en raison de son existence intemporelle, Artémis reconnaît l'arrangement de mariage entre Ophélie et Thorn, un accord fait pour renforcer les liens entre les esprits familiaux de différents arks. Thorn, peu ému par la beauté d'Artémis, présente le mystérieux cercueil.

Après l'audience, alors que Thorn s'éclipse rapidement, Ophélie, la Doyenne et la mère d'Ophélie le suivent. Ophélie espère secrètement que son engagement puisse être reconsidéré étant donné le désintérêt manifeste de Thorn, mais la Doyenne affirme que la décision de la famille est contraignante et inchangeable, décourageant fermement toute objection supplémentaire de la part d'Ophélie.

Ophélie se sent piégée et isolée par le décret familial, ce qui la conduit à un moment de confrontation avec la Doyenne, dont le comportement glaçant lui fait comprendre que ce mariage n'est pas qu'une affaire personnelle, mais une question de fierté et de politique familiale. Ophélie reçoit un ultimatum : réussir ce mariage et apporter honneur à la famille, ou risquer l'exil définitif



de sa terre natale.

Ce chapitre dresse un tableau vivant d'un monde régi par de vieux esprits et des obligations familiales, où les désirs personnels sont souvent éclipsés par le devoir et la tradition. Il explore les complexités des dynamiques familiales, le poids des attentes pesant sur les jeunes, et la lutte pour l'agence individuelle dans un monde défini par le pouvoir et la lignée.





# Chapitre 6 Résumé: La Cuisine

Dans le chapitre intitulé "La Cuisine," Ophélie se retrouve emportée dans un tourbillon de pensées et d'émotions. Son voyage débute dans un état de rêve où elle court à travers divers paysages, finissant par tomber sur un homme mystérieux, se tenant à l'horizon—un homme d'un monde d'avant la Rupture, intact et entier. Cela sert de métaphore aux défis qui l'attendent.

Éveillée dans la chambre exiguë de sa famille, Ophélie trouve du réconfort dans cette réalité banale, malgré son malaise. Ses lunettes, se réparant lentement d'elles-mêmes—un clin d'œil charmant au réalisme magique de son monde—illustrent son approche pragmatique des problèmes.

Contrairement à son rêve, où elle ne pouvait changer de chemin, ici, elle trouve du réconfort dans de petits gestes, comme se moucher et lutter contre des maladies quotidiennes.

Ophélie est confrontée à la pression d'un mariage arrangé imminent, imposé par la Doyenne—une matriarche puissante de sa communauté. Ce mariage avec Thorn, un homme apparemment indifférent et brusque provenant d'une arche lointaine appelée le Pôle, est motivé par des nécessités politiques plutôt que par un désir personnel. L'avertissement glaçant de la Doyenne concernant l'exil pèse sur elle, la faisant se sentir piégée entre la loyauté envers sa famille et un avenir avec un homme qu'elle ne connaît pas et ne comprend pas.



La narration passe à une réunion familiale dans la cuisine, chargée de tension. Ici, Ophélie se sent isolée, scrutée par sa famille, et perçoit une conspiration tacite, suggérant que sa famille en sait peut-être plus sur le mariage arrangé qu'elle ne le pense. Thorn, l'homme qu'elle est censée épouser, semble complètement désintéressé par elle, un détail qui apporte à Ophélie un certain réconfort.

Les parents et les proches d'Ophélie, y compris sa marraine Rosaline et son grand-oncle, montrent des degrés variés de préoccupation et de réticence face à l'engagement. Son père finit par révéler que Thorn souhaite hâte leur départ, réduisant ainsi le temps qu'Ophélie a pour dire adieu à sa vie sur Anima.

Debout à un carrefour et se sentant rebelle, Ophélie défie Thorn, mais réalise bientôt l'inefficacité de son acte étant donné la détermination de sa famille à la voir obéir. La présence autoritaire de Thorn est soulignée par son attitude pragmatique—il insiste pour partir ce jour-là, perturbant son adieu prévu à sa maison. La scène souligne le choc culturel et la pression immense exercée sur Ophélie pour qu'elle réponde aux attentes de sa famille.

Dans une conversation poignante avec son grand-oncle, Ophélie reçoit un encouragement inattendu. Il évoque sa capacité unique à voyager à travers les miroirs—un don rare—servant de métaphore à sa force cachée et à sa



résilience. Malgré son apparence maladroite et ses fréquents accidents, son grand-oncle lui rappelle sa ténacité intérieure, prédisant que sa force de volonté pourrait triompher même face à Thorn.

Ce chapitre, bien que ancré dans le conflit personnel immédiat d'Ophélie, pose habilement les thèmes de l'identité, de l'indépendance et de la lutte entre le devoir familial et la liberté personnelle, anticipant les défis qu'elle devra relever dans le nouveau monde dans lequel elle est sur le point d'entrer. Cela prépare également le terrain pour son développement de personnage, suggérant que malgré ses doutes, elle a la capacité de naviguer et même de changer son destin.



# Chapitre 7 Résumé: La Médaille

Dans le chapitre intitulé "La Médaille", le récit suit Ophélie, un personnage qui voyage à bord d'un vaisseau aérien. Ce vaisseau trace sa route à travers le ciel, projetant des ombres sur les champs et les rivières en contrebas. Ophélie fait ses adieux à son foyer, l'Arche d'Anima, et est submergée par le tumulte du voyage et par un épisode de mal de mer. Ce malaise émotionnel et physique semble refléter ses appréhensions face à la nouvelle vie qui l'attend.

Accompagnant Ophélie se trouve sa tante Rosaline, une femme âgée mais perspicace, spécialisée dans la restauration de papier. Bien que liées par le sang, Ophélie et Rosaline n'ont que rarement été proches, chacune absorbée dans son propre univers, à l'image du lien profond qu'Ophelia entretient avec son musée. En tant que ses gardiennes, Tante Rosaline veille sternement à l'honneur familial, exhortant Ophélie à se comporter avec décorum, surtout en présence de M. Thorn, une figure grande et énigmatique avec qui Ophélie est fiancée. Thorn vient d'une autre Arche — Le Pôle — et sa nature taciturne le rend intimidant aux yeux de la tante d'Ophelie, bien qu'Ophelie elle-même ne soit plus effrayée par lui depuis qu'il est devenu une véritable personne avec un visage, plutôt qu'une présence abstraite.

Durant le voyage en vaisseau, la Salle des Cartes captive Ophélie avec ses planisphères qui illustrent la géographie de leur monde fragmenté. Les arks,



morceaux de terre flottants, possèdent chacun des caractéristiques uniques, et Ophélie est particulièrement fascinée par le plus grand fragment, le Noyau du Monde, qui reste inhabitable à cause de ses tempêtes perpétuelles. Cette cartographie de son environnement lui offre une distraction et la remplit d'émerveillement, éloignant son esprit des incertitudes qui entourent ses fiançailles.

Finalement, Ophélie rejoint Thorn et l'équipage pour le dîner, où se dévoilent les dynamiques sociales. Le capitaine Bartholomé, avec son air jovial, engage Ophélie dans une lecture de sa médaille porte-bonheur, qu'il considère comme un trésor historique. La réticence d'Ophélie repose sur des contraintes éthiques en tant que Lectrice, c'est-à-dire quelqu'un qui peut ressentir l'histoire des objets par le toucher. Néanmoins, elle confirme que la médaille n'est rien d'autre qu'un prix d'enfant. Cette révélation met mal à l'aise Bartholomé, mais offre un aperçu du talent d'Ophélie, tout en soulignant les attentes sociales et le désir de sa tante qu'elle fasse bonne impression sur Thorn.

Au fur et à mesure que le voyage avance, Ophélie prend le temps d'explorer le vaisseau, s'adaptant à son rythme, et réfléchissant à ses changements de vie. Son avenir avec Thorn reste incertain, le mariage étant arrangé pour des alliances stratégiques plutôt que par amour. Sa tante Rosaline insiste pour favoriser au moins une certaine amabilité entre les amoureux, laissant entrevoir des attentes culturelles et familiales plus profondes. Ophélie doit



concilier ses sentiments avec cette nouvelle réalité, naviguant à travers les complexités de sa position sans encore comprendre le monde qu'elle entre.

Le chapitre évoque des thèmes de transition, de tradition et de hiérarchie sociale à travers un monde fantastique et fragmenté, tissant le parcours personnel d'Ophélie avec des questions plus larges sur l'identité et le sentiment d'appartenance dans cet univers fracturé.

# **Chapitre 8: L'avertissement**

### L'Avertissement

Ophelia, une jeune femme réservée, se tient devant une porte en métal dans la lumière tamisée d'un couloir d'aéronef. Chargée de livrer une tisane de sa tante, elle hésite avant d'essayer d'entrer dans la cabine de Thorn. Thorn, une figure imposante au comportement austère, émerge soudainement, la surplombant de toute sa hauteur et balayant sa présence d'une voix sèche typiquement du Nord.

La nature brusque de Thorn révèle un personnage complexe - il n'est pas seulement abrupt, il incarne la tension d'une personne mal à l'aise dans sa propre peau. La manière désinvolte de Thorn met Ophelia sur la sellette, la poussant à siroter la tisane qui lui est destinée. Il lui lance un avertissement inattendu, insinuant qu'elle n'est pas préparée aux dures réalités de la région polaire et à leur mariage imminent, lui conseillant de retourner chez sa famille. Ophelia est déconcertée par son sombre pronostic pour son avenir et remet en question ses motivations.

Leur interaction révèle les couches des attentes sociétales, alors qu'Ophelia est tiraillée entre l'obligation familiale et sa détermination personnelle. Tous deux sont liés par un contrat de mariage, mais aucun d'eux n'est enthousiaste.



Les coutumes familiales de Thorn et son statut social contrastent avec l'éducation d'Ophelia, pourtant personne ne voit de moyen de s'en sortir sans de lourdes conséquences. Les avertissements de Thorn oscillent entre une réelle préoccupation et une intimidation, insinuant qu'Ophelia pourrait ne pas survivre aux défis à venir.

La rencontre se termine avec Ophelia affirmant sa résilience, réfutant les évaluations froides de Thorn. Son défi est accueilli par un accord désinvolte de sa part avant qu'elle ne ferme la porte, marquant une fin temporaire à leur dialogue.

Les jours passent sans autre interaction entre eux. Ophelia reste incertaine face aux avertissements de Thorn, en plein milieu des machinations romantiques de sa tante. Elle lutte avec les menaces qui pèsent et la possibilité que sa position à la cour ne soit pas aussi solide que sa famille le pense.

Alors que leur aéronef traverse une tempête de neige, les rapprochant de la région polaire, Ophelia se prépare à descendre. Enveloppée dans plusieurs couches de vêtements, elle affronte le froid mordant, face à un environnement redoutable qui correspond aux descriptions de Thorn. Se détachant de l'aéronef, la force du vent glacial la fait presque basculer. Malgré ces défis, elle persévère, trouvant finalement sa place dans le chaos et l'obscurité de la tempête.



Son voyage continue rapidement en traîneau, guidée à travers la neige aveuglante et l'obscurité, illustrant le chemin traître qui l'attend. La course dans la nuit laisse présager la nature sévère et imprévisible du monde qu'elle s'apprête à entrer, un monde que Thorn avait averti pourrait dépasser son endurance.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey

Fi

CO

pr



# **Retour Positif**

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent ion, mais rendent également nusant et engageant. té la lecture pour moi. Fantastique!

Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application, c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus, gagner des points pour la charité est un grand plus!

é Blanchet

de lecture eption de es, cous. J'adore!

\*\*\*

Bookey m'offre le temps de parcourir les parties importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la version complète du livre! C'est facile à utiliser!"

Isoline Mercier

Gain de temps!

Giselle Dubois

Bookey est mon applicat intellectuelle. Les résum magnifiquement organis monde de connaissance

Appli géniale!

Joachim Lefevre

adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps l'écouter le livre entier! Bookey me permet d'obtenir in résumé des points forts du livre qui m'intéresse!!! Quel super concept!!! Hautement recommandé! Appli magnifique

Cette application est une bouée de sauve amateurs de livres avec des emplois du te Les résumés sont précis, et les cartes me renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

#### Chapitre 9 Résumé: Le Gardien de la Chasse

Dans "Le Gardien de la Chasse", nous retrouvons Ophélie descendant d'un traîneau sous le froid mordant d'un monde qui lui est inconnu, ses orteils s'enfonçant dans une neige profonde et poudreuse. La scène se déroule dans une cour étroite entourée de fortifications, où le vent tranche comme un couteau. Un homme au fort accent local les accueille avec une lanterne, affichant une surprise mêlée de mépris léger en scrutant Ophélie, commentant son apparence frêle d'une manière qui lui vaut une réprimande de la part de la tante Rosaline.

La silhouette imposante de Thorn, un personnage mystérieux avec lequel Ophélie partage un lien non révélé, guide le groupe vers la chaleur d'un grand hall. Tandis qu'Ophélie s'imprègne de son environnement, elle fait face à d'étranges trophées animaliers ornant les murs, suggérant le statut du gardien de la chasse et ses chasses passées. La décoration laisse entrevoir un cadre empreint de traditions et d'une hiérarchie inconnue du milieu d'Ophélie, originaire d'Anima, où les liens familiaux priment sur le formel.

À l'intérieur, ils sont accueillis par la femme du gardien de la chasse, dont l'accent fort est également difficile à comprendre pour Ophélie. Elle contraste vivement avec le silencieux Thorn, qui demeure impassible et distant. Ophélie lutte contre l'air glacé qui brûle ses poumons, un rappel des doutes antérieurs de Thorn sur sa capacité à survivre à l'hiver.



Thorn finit par fournir des détails sur leurs identités à Ophélie, lui ordonnant de se faire passer pour l'une des deux compagnes amenées pour divertir sa tante à la demande de Lady Berenilde, une personnalité implicite dans son importance. Sa prudence à garder secrète leur véritable relation suscite les soupçons d'Ophélie quant à ses préoccupations et à leur but dans ce pavillon.

Au milieu de la neige tourbillonnante, les subtilités des dynamiques de pouvoir se déploient davantage lorsque la tante Rosaline s'insurge contre la mauvaise gestion de sa machine à coudre, un objet de grande valeur pour elle. L'échange entre la tante indignée et la femme du gardien, peu concernée, met en lumière des différences culturelles, soulignant le désarroi d'Ophélie dans ce nouvel endroit.

À l'ordre brusque de Thorn, le départ est annoncé, et un nouveau voyage commence à travers la beauté austère d'une forêt. Mentionnant de nouveau Lady Berenilde, Thorn dirige les traîneaux vers une silhouette mystérieuse, mais Ophélie reste dans l'ignorance quant à son identité et à son importance. Entre épuisement et confusion, les luttes d'Ophélie se poursuivent alors qu'elle tente de faire sens de la situation tout en combattant la fatigue.

Alors qu'ils voyagent à travers la nuit, Ophélie est soudain confrontée à un spectacle époustouflant : la Citaceleste, une cité céleste suspendue au-dessus des bois, ses tours et ses tourelles se mêlant aux étoiles. L'instruction



succincte de Thorn de "s'accrocher" précède une montée à couper le souffle, alors que les traîneaux s'élèvent dans le ciel, défiant la gravité pour les rapprocher de la citadelle éthérée. Cette vision, aussi enchanteresse qu'improbable, captive l'imagination d'Ophélie, incarnant la merveille et le mystère du monde dans lequel elle s'engage.

À leur atterrissage brutal sur le fossé glacé de la Citaceleste, le sentiment d'émerveillement d'Ophélie se mêle aux restes des cris perçants de sa tante, offrant un contraste saisissant avec le comportement stoïque de Thorn. Alors qu'ils marquent une pause devant le grand portail de la cité flottante, Thorn présente la majestueuse Citaceleste avec sa caractéristique concision, laissant Ophélie réfléchir silencieusement à la véritable nature de son voyage et à son avenir imprévisible dans ce nouveau monde.



#### Chapitre 10 Résumé: La Citaceleste

#### Résumé:

L'histoire commence avec Ophélie arrivant à Citaceleste, une ville perplexe aux tours imposantes et étrangement construites, enveloppée d'une atmosphère surréaliste. La beauté étrange de la ville captive Ophélie alors qu'elle descend d'un traîneau avec ses compagnons, dont le très stoïque Thorn et sa tante Rosaline au teint jaunâtre. Dès leur arrivée, ils se heurtent aux protocoles inhabituels et peu accueillants de la citadelle, marqués par une entrée qui ressemble plus à une opération furtive qu'à une visite officielle, suggérant que quelque chose ne tourne pas rond.

Dans le décor de la Citaceleste, une région surréaliste connue pour son architectural excentrique – un labyrinthe d'arcades et de tours – et enveloppée d'un ciel nocturne permanent, la scène laisse entrevoir une atmosphère d'un autre monde. C'est ici qu'Ophélie fait une introduction malaisée à ce lieu à travers un paysage glacé et difficile, métaphore adéquate des défis redoutables qu'ils devront probablement affronter.

Alors que Thorn, un personnage mystérieux qui l'accompagne, tente de naviguer discrètement à travers la citadelle, Ophélie lutte contre cet environnement glacial qui la fait glisser comiquement contre sa volonté.



Cette arrivée peu conventionnelle à la Citaceleste est marquée par le leadership brusque de Thorn, dont les instructions concises interdisent toute question, laissant Ophélie et sa tante Rosaline dans la confusion mais dans l'obéissance. Le trio se fraye un chemin à travers une grange ombreuse remplie de traîneaux et de grands chiens, soulignant l'incongruité et la nature énigmatique de leur environnement.

Leur périple les conduit dans un monte-charge en fer, où ils montent vers une autre partie de la citadelle. Des forces étranges et invisibles jouent ici, manipulant la température et l'atmosphère. Émergeant de cette bête mécanique, l'environnement change radicalement, les transportant vers un domaine campagnard idyllique. Cette mystérieuse transition d'un paysage enneigé à un estate ensoleillé est attribuée à la tante de Thorn, suggérant que les liens familiaux possèdent un pouvoir magique ou technologique capable de plier la réalité elle-même.

Le sentiment de malaise d'Ophélie grandit lorsqu'elle remarque la qualité artificielle du parc, rappelant les récits des journaux de voyage d'Adelaide qui parlaient de merveilles perpétuelles et de pouvoirs inexpliqués. Ses soupçons confirment que cette utopie est une illusion façonnée, renforçant sa sensation de ne pas avoir sa place et soulignant la nature fragmentée et surréaliste du monde dans lequel elle entre.

La scène culmine dans un grand manoir où le comportement de Thorn



devient plus anxieux, bien qu'il reste déterminé, surtout lorsque lui et sa suite sont accueillis par sa grand-mère. Son accueil chaleureux, quoique trop familier, contraste fortement avec la froideur de Thorn et la confusion d'Ophélie. Prise pour le "nouveau sang" censé sauver les Dragons, la quête d'Ophélie signale un pas involontaire plus profondément ancré dans un monde tissé d'héritages familiaux – peint d'un mélange de connexions énigmatiques, d'attentes et d'intentions cachées.

En fin de compte, ce passage du livre est un voyage dans le bizarre et l'inconnu, un moment essentiel soulignant le réalisme magique sur lequel prospère le récit tout en annonçant des défis profondément liés à l'histoire familiale et à ses étranges pouvoirs. Tandis qu'Ophélie navigue dans ces confins étrangers, elle affronte la tension entre sa nature discrète et les attentes extraordinaires qui pèsent sur elle, une tension qui promet d'être explorée davantage dans les chapitres à venir.



#### Chapitre 11 Résumé: Le Dragon

Dans le chapitre intitulé « Le Dragon », Ophélie, l'héroïne, commence à s'adapter à un environnement étrange et opulent après un bain chaud qui la rajeunit du froid. Ce cadre se distingue par des détails riches, de la baignoire émaillée luxueuse aux tapisseries, en passant par les vases ornés, symboles de la richesse et de l'art qui l'entourent. Ophélie est accompagnée de sa tante Rosaline, une figure prudente mais préoccupée, qui s'inquiète du mariage imminent d'Ophélie avec un homme qu'elle considère comme un rustre.

Le récit révèle qu'Ophélie doit épouser Thorn, un membre de la puissante mais énigmatique famille Dragon. Les Dragons, comme l'explique la charismatique tante de Thorn, Berenilde, font partie des trois clans influents de leur arche (un environnement mystique flottant régi par une entité surnaturelle connue sous le nom de Farouk). Ces clans sont engagés dans des rivalités politiques complexes où les alliances familiales peuvent faire basculer le rapport de forces par des intrigues voire des meurtres.

Ophélie découvre de plus en plus les subtilités de la vie de cour—complètement différente de son expérience protégée dans son arche natale, Anima. Il est sous-entendu que son mariage fait partie d'une alliance stratégique potentiellement périlleuse, évoquant la nature impitoyable de la cour. La scène à la table du dîner est tendue, marquant un contraste saisissant entre le cadre extravagant et la menace sous-jacente des



manigances politiques.

Tout au long du dîner, Ophélie ressent le poids de sa position, considérée comme un simple outil pour l'extension de la lignée, comme en témoignent les descriptions de la fécondité réputée de sa famille. Cette prise de conscience est accentuée par l'aveu de Thorn d'avoir tué quelqu'un—une victime de la compétition brutale à la cour, que Berenilde confirme avec désinvolture comme une nécessité pour survivre.

Au milieu de ce repas somptueux, la tante d'Ophélie, Rosaline, éprouve une anxiété croissante concernant la sécurité d'Ophélie et l'implication de la famille. Pendant ce temps, Ophélie lutte avec son rôle dans ces jeux politiques, essayant de garder son calme malgré ses objections et ses peurs intérieures.

Le chapitre se clôt sur Ophélie s'efforçant de rassurer sa marraine, apaisant à la fois elle-même et sa tante au sujet de la décision des Doyennes (les gardiennes vénérées de retour à Anima) tout en reconnaissant le faux-semblant de politesse qui masque leurs véritables préoccupations. La détermination intérieure d'Ophélie émerge alors qu'elle navigue à travers les complexités de son nouveau rôle au sein des Dragons, laissant les lecteurs se demander quels sont les véritables motifs de son engagement avec Thorn, un homme qui incarne à la fois mystère et danger.



#### Pensée Critique

Point Clé: Adaptabilité et Force Intérieure

Interprétation Critique: Alors que vous vous retrouvez plongé dans des environnements inconnus, à l'image d'Ophelia dans 'Une Promesse d'Hiver', s'adapter à l'inconnu peut révéler votre force intérieure. L'environnement somptueux de ce chapitre, richement détaillé, est juxtaposé à la vie de cour précaire que doit naviguer Ophelia dans le cadre d'une alliance matrimoniale stratégique. À travers le parcours d'Ophelia, vous réalisez que survivre face à l'intrigue politique et au danger nécessite non seulement de s'adapter aux circonstances extérieures, mais aussi une résolution inébranlable dans ses croyances intérieures. Sa capacité à rester composée au milieu de l'incertitude est un rappel poignant que vous aussi, vous possédez la résilience nécessaire pour affronter et conquérir les défis, transformant des expériences redoutables en opportunités de croissance et de découverte de soi. Rappelez-vous, votre adaptabilité, tout comme celle d'Ophelia, peut être à la fois votre bouclier et votre boussole dans le monde complexe de la vie.



#### Chapitre 12: La chambre à coucher

Dans le chapitre intitulé « La Chambre », nous faisons la connaissance d'Ophelia, qui se réveille dans une pièce froide et inconnue. Cette ambiance établit immédiatement son malaise face à son nouvel environnement, car elle a toujours partagé sa chambre avec ses frères et sœurs, rendant la solitude une expérience inédite. Le chapitre explore les thèmes de l'incertitude et de l'adaptation alors qu'Ophelia lutte avec sa nouvelle vie.

Ophelia se trouve dans un manoir inconnu, ayant du mal à s'endormir à cause de la conversation troublante de la veille, ce qui contribue à son état de confusion au réveil. Soudain, elle entend des coups frappés à sa porte et, en l'ouvrant, elle croise Thorn—son fiancé. Thorn est un homme imposant enveloppé dans un manteau noir, établissant une attitude distante mais protectrice envers Ophelia. Ses instructions brusques concernant la sécurité d'Ophelia et la situation de Lady Berenilde, sa tante, soulignent la complexité des dynamiques dans ce nouvel univers.

Thorn demande à Ophelia de rester en sécurité et prudente, insinuant qu'il y a méfiance et danger dans leur nouvel environnement. Cependant, ces conseils suscitent davantage de curiosité que de peur chez elle, laissant entrevoir son intérêt pour ses motivations et les mystères du domaine. Thorn, que Ophelia percevait d'abord comme un chasseur, précise qu'il travaille dans un bureau financier, bien qu'il s'avère par la suite qu'il est en



réalité le Trésorier de Lord Farouk—un haut fonctionnaire à la Citaceleste. Cette révélation sur sa position surprend Ophelia, contrastant sa vision simpliste de Thorn en tant que bureaucrate avec la réalité de son rôle influent, soulevant des questions sur la nature de leur mariage arrangé.

Ophelia explore le manoir, désireuse de mieux comprendre son environnement, en particulier les miroirs. En tant que « Lectrice » d'Anima, un lieu où les objets peuvent révéler leurs histoires, Ophelia possède la capacité unique de traverser les miroirs, bien que ce don ne soit pas infaillible. Cette exploration symbolise son désir d'autonomie et de compréhension de son nouveau foyer. Ses compétences mettent en lumière une qualité magique plus profonde qui définit son caractère et son héritage, préparant le terrain pour les aventures énigmatiques dans le manoir.

Au cours de son exploration, Ophelia découvre une chambre d'enfant somptueusement décorée, étonnamment chaleureuse, remplie de jouets et de photos d'un couple et d'un bébé. Elle est bientôt rejointe par Lady Berenilde, qui lui explique que cette pièce est une autre illusion—préservée tant que l'enfant est en vie. L'ouverture et l'hospitalité de Berenilde la distinguent du comportement brusque de Thorn.

À travers le dialogue engageant entre Ophelia et Berenilde, diverses complexités sociales et familiales se dévoilent. Berenilde révèle la réalité de la parenté de Thorn—né d'une adultère et donc considéré comme un « bâtard



», ce qui complique sa position au sein de leur clan aristocratique. Cette révélation donne un aperçu de la réticence apparente de Thorn à se marier, compliquant encore la vie d'Ophelia, déjà perturbée par ce mariage forcé. Au fil de la conversation, Berenilde se révèle être une figure de soutien, offrant à Ophelia conseils et compréhension dans le cadre des pressions familiales et

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



### Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

#### Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

#### La Règle



**Gagnez 100 points** 

Échangez un livre Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.



Chapitre 13 Résumé: The Getaway can be translated into French as \*\*"L'Évasion."\*\* This title captures the essence of escape and adventure, making it appealing and easy to understand for readers.

Dans ce chapitre intitulé "L'Évasion", nous suivons Ophélie alors qu'elle confronte son dilemme et son environnement après avoir été éloignée de sa famille. Installée dans un salon près d'une cheminée, Ophélie peine à écrire une lettre à ses parents. Son incapacité à exprimer ses sentiments reflète la dynamique familiale tendue : une mère autoritaire et un père qui partage les sentiments de sa femme. La décision de sa famille de l'envoyer "de l'autre côté du monde" pour une mission apparemment sinistre afin de rejoindre son fiancé, Thorn, pèse lourdement sur ses épaules.

La situation d'Ophélie est aggravée par la porte verrouillée qu'elle rencontre à la lisière du parc entourant le manoir de Berenilde, où elle se sent piégée par le protocole et les circonstances. Sa marraine, Tante Rosaline, exprime une méfiance plus franche envers leur famille d'accueil, suspectant que leurs lettres ne quitteront pas les murs du manoir sans être interceptées.

Dans ce cadre d'intrigue politique et de tension familiale, Ophélie décide d'explorer son nouvel environnement. Nous découvrons qu'elle possède une capacité particulière : une connexion implicite avec des artefacts comme des miroirs, qui lui permet de naviguer dans son environnement en les



traversant. Elle utilise ce don pour échapper discrètement aux limites du manoir.

Son exploration nocturne la conduit à travers le brouillard atmosphérique et les ruelles qui bordent le manoir, jusqu'à une curieuse salle de miroirs qui révèle finalement un monde caché : une ville secrète grouillante de figures glamours et énigmatiques. Parmi elles, elle croise un ambassadeur mystérieux, dont la conversation laisse entrevoir des manigances politiques et ajoute une couche de danger à l'aventure d'Ophélie.

Alors qu'elle se faufile dans cette grande illusion d'un bal, Ophélie prend conscience de la complexe structure sociale dans laquelle elle a été plongée : un monde empli de réjouissances masquées et d'yeux cachés, où chacun semble jouer un rôle dans un drame plus grand et plus obscur. Elle se retrouve attirée dans ce réseau social lorsque l'ambassadeur, imperturbable face à l'anonymat de sa capuche, s'adresse directement à elle.

Le chapitre illustre la prise de conscience croissante d'Ophélie face aux intrigues périlleuses qui l'entourent. Ses conflits intérieurs, ses loyautés familiales et le mystère qui se dévoile s'entrelacent dans cette riche tapisserie d'un autre monde, dressant un tableau vivant de sa quête d'autonomie face à une complexité écrasante et des attentes omniprésentes.



#### Chapitre 14 Résumé: Le Jardin

Dans ce chapitre intitulé "Le Jardin", nous suivons Ophélie, une jeune femme confrontée à un personnage énigmatique et quelque peu troublant, l'Ambassadeur Archibald, au cœur d'un paysage urbain mystérieux et rempli d'illusions. Dans un monde où les illusions et la réalité s'entremêlent, ce chapitre aborde des thèmes de tromperie, de choc culturel et de navigation à travers des hiérarchies sociales complexes.

Ophélie, se faisant passer pour une servante dans cet environnement étranger, est appréhendée par Archibald, une figure charismatique mais menaçante, qui porte un tatouage en forme de couronne sur le front. Malgré ses efforts pour résister, Ophélie ne parvient pas à échapper à son emprise, alors qu'il la guide à travers les rues, l'entraîne dans une série d'illusions désorientantes qui masquent la pauvreté et la saleté de la ville. Le pouvoir qu'a Archibald de projeter ses pensées dans l'esprit d'Ophélie la rend mal à l'aise ; il révèle avec malice qu'il connaît sa véritable identité en tant que fiancée de Thorn, une affirmation qu'elle tente nerveusement de contredire en insistant sur le fait qu'elle n'est qu'une cousine mariée nommée Denise.

Alors qu'Ophélie et Archibald traversent un entrepôt et montent dans un ascenseur luxueux, l'Ambassadeur fait preuve de mépris pour son propre monde superficiel, où les gens se cachent derrière des illusions et où les jeux sociaux se jouent sans pitié. Au cours de la conversation, il adopte un ton



flirty et taquin, exprimant un mélange étrange d'attirance et d'amusement face à l'innocence et à la sincérité obstinées d'Ophélie.

Le décor change brusquement lorsqu'ils atteignent un "jardin d'été" fabriqué, rempli de coquelicots éclatants et de soleil illusoire. Ici, Archibald tente d'expliquer la nature du tatouage de son clan, qui symbolise un engagement envers la transparence au sein d'une société qui prospère grâce à la tromperie. Malgré son caractère frivole, il délivre un avertissement concernant l'esprit familial dangereux, Lord Farouk, insinuant que la cousine d'Ophélie devrait se tenir à l'écart de lui, un indice sur des machinations plus sombres à l'œuvre.

Enfin, le chapitre se conclut par les adieux d'Archibald. Il donne à Ophélie un dernier conseil : se méfier de ceux qui portent le tatouage, car même les interactions apparemment sincères peuvent avoir des conséquences inattendues. Cette rencontre laisse Ophélie pleine de réflexions et d'ambiguïté quant à sa place dans ce monde étranger et traître.



#### Chapitre 15 Résumé: La Sœur

Dans ce chapitre du roman, le lecteur fait la connaissance d'Ophelia, une jeune femme qui se retrouve dans un environnement complexe et intimidant, très différent de chez elle. Au début du chapitre, Ophelia descend dans un ascenseur au sein d'un grand bâtiment, réfléchissant aux paroles inquiétantes d'un ambassadeur. Son esprit est embrumé par l'épuisement, le champagne et les couches de tromperie qu'elle a tissées. Elle a conscience que ses mensonges envers l'ambassadeur n'ont peut-être pas été aussi convaincants qu'elle l'espérait.

Ophelia se méfie de l'atmosphère étouffante qui l'entoure, la comparant à ce qu'elle connaissait chez elle. Un vieux liftier distingué l'accompagne et elle lui demande poliment comment se rendre à la résidence de Lady Berenilde depuis les entrepôts. Le liftier lui conseille de prendre une diligence qu'elle peut attraper près du marché. Reconnaissant Ophelia comme une étrangère à cause de son accent, il exprime sa surprise de croiser quelqu'un comme elle, soulignant le besoin d'Ophelia de s'adapter à ce nouveau monde.

Alors que d'autres personnes les rejoignent dans l'ascenseur — un couple riche avec trois enfants turbulents — Ophelia se sent encore plus hors de son élément. La conversation entre le mari et la femme révèle leur préoccupation pour leur statut social et les pressions qu'ils subissent pour assurer l'avenir de leurs enfants. La femme, Freya, est particulièrement dure et exigeante,



exprimant son mépris pour ce qu'elle perçoit comme les insuffisances sociales de son mari.

Lorsque Freya remarque la présence d'Ophelia, cette dernière se retrouve dans une confrontation indésirable. Bien qu'Ophelia tente d'éviter le conflit, son silence est perçu comme une insulte par Freya, qui est enragée qu'Ophelia soit mise en avant. L'agressivité de Freya révèle qu'elle appartient au clan des Dragons, ce qu'Ophelia reconnaît par les tatouages sur ses mains — similaires à ceux de Berenilde, la future belle-sœur d'Ophelia.

L'attitude de Freya change légèrement lorsqu'elle apprend le lien d'Ophelia avec les Dragons, mais elle reste hostile. Freya propose d'accompagner Ophelia pour s'assurer qu'elle parvienne à destination en toute sécurité, loin des "mauvais gens". Au cours de leur trajet en diligence, Freya questionne Ophelia sur ses impressions concernant son frère, Thorn, à qui Ophelia est promise. Freya dresse un tableau négatif de Thorn, mettant en garde Ophelia qu'il est un manipulateur qui la délaissera bientôt, soulignant les commérages et le ressentiment qui l'entourent.

Ophelia reste méfiante, résistant à la manipulation de Freya et choisissant de se forger sa propre opinion. Freya, furieuse de la défiance d'Ophelia, utilise ses pouvoirs de Dragon pour lui infliger de la douleur, illustrant les capacités de son clan à causer du tort à distance. Ophelia, tout en gardant son calme, défie Freya, affirmant qu'elle n'a pas le choix quant à son engagement.



Arrivant à destination, Freya s'éloigne après avoir lancé un dernier avertissement. Ophelia se retrouve à contempler son avenir, réalisant le fort mépris dirigé vers Thorn et ceux qui lui sont associés. Elle pénètre éventuellement dans le Manoir de Madame Berenilde.

À l'intérieur, Ophelia est confrontée à sa tante, Rosaline, et à Berenilde, qui expriment leur inquiétude face à son escapade nocturne. Rosaline est en proie à la panique, tandis que Berenilde examine les blessures d'Ophelia, comprenant sans mots qu'elles sont causées par Freya. Thorn, présent, aborde la situation avec une attitude détachée et autoritaire, questionnant Ophelia sur les événements de la soirée.

Ophelia, encore sous le choc de sa rencontre avec Freya, explique sa volonté de découvrir par elle-même le monde dans lequel elle doit entrer, même si Thorn l'avait mise en garde à ce sujet. Thorn exprime sa frustration face aux complications qu'Ophelia a entraînées, insistant sur la nécessité d'une vigilance accrue pour maintenir leur statut social.

À travers ce chapitre, le lecteur en apprend davantage sur les pressions sociales, la dynamique familiale et l'ombre pesante de la politique clans dans la nouvelle vie d'Ophelia. Le chapitre se termine par la prise de conscience de l'emprise des attentes et des obligations qui l'entourent, particulièrement avec la grossesse de Berenilde par Farouk, l'esprit familial et ancêtre, qui



complique encore plus les subtilités de sa situation. La détermination d'Ophelia à endurer malgré les défis devient un point central alors qu'elle navigue dans ce monde nouveau et hostile.



#### **Chapitre 16: Les Griffes**

Dans "Les Griffes", Ophélie constate que sa vie devient de plus en plus confinée et contrôlée après une série d'événements au manoir. La présence de Thorn, son fiancé, et de sa tante Berenilde l'amène à être sous surveillance constante. Ophélie est contrainte de s'adapter à cet environnement suffocant. Chaque mouvement qu'elle fait est observé, et l'accès aux zones avec miroirs lui est interdit, soulignant l'atmosphère mystérieuse et oppressante dans laquelle elle se trouve. Sa punition est tangible, au point que son cou est également maintenu en place à cause de transgressions passées contre les normes sociétales qui l'assujettissent.

L'influence de Berenilde est omniprésente. Sa manipulation est subtile mais sournoise—elle est comme une rose aux épines cachées. Lorsqu'Ophélie s'efforce de lire pour elle, la situation devient un test d'endurance ; Berenilde utilise ses pouvoirs invisibles pour provoquer des douleurs à la tête chez Ophélie, exigeant des améliorations dans ses compétences sociales. Ce rapport de force est emblématique des dynamiques complexes au sein du foyer. La manipulation de Berenilde souligne les thèmes dominants du contrôle et des attentes.

L'isolement d'Ophélie est accentué lorsqu'elle et sa tante Rosaline sont confinées dans leurs chambres, n'ayant que des tâches monotones pour les occuper. Les repas avec Berenilde deviennent des exercices de humiliation,



soulignant encore davantage la position précaire d'Ophélie dans ce nouveau monde. Pourtant, à travers ces épreuves, Ophélie résout de ne pas céder, trouvant du réconfort dans son lien avec tante Rosaline.

L'histoire explore plus en détail les subtilités des pouvoirs familiaux, connus sous le nom de "griffes", propres au clan Dragon. Cette capacité leur permet d'influencer le système nerveux des autres à distance—Ophélie en prend conscience après avoir souffert sous les capacités de Berenilde et de la sœur de Thorn. En présence de Thorn, elle reste vague sur sa douleur afin d'éviter de créer des tensions. Une tension de thriller s'intensifie alors qu'Ophélie navigue sur le plateau de jeu géopolitique du manoir, pleinement consciente des alliances et des inimitiés qui pourraient dicter son destin.

Avec le retour de Thorn, l'ambiance change encore une fois. Il apporte un air d'indifférence et de pragmatisme, focalisé sur les chiffres et apparemment immunisé contre les sous-entendus émotionnels de la cour. Sa nature brusque cache un personnage complexe dont les douleurs passées sont évoquées par ses nombreuses cicatrices. Les motivations floues de Thorn représentent à la fois un défi et un potentiel allié pour Ophélie, qui doit comprendre son rôle dans ce complot complexe d'alliances politiques et familiales.

Alors que le chapitre se termine, Ophélie lutte avec les attentes qui pèsent sur elle et les réalités des forces puissantes en action. Dans ce monde



d'illusion et de réalité, sa résilience est mise à l'épreuve à chaque tournant, préparant le terrain pour une compréhension évolutive d'elle-même et de sa place au sein de cette société énigmatique.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



monde débloquent votre potentiel

Essai gratuit avec Bookey







#### Chapitre 17 Résumé: L'Oreille

Dans le chapitre "L'Oreille", Ophélie se retrouve plongée dans un monde complexe d'attentes aristocratiques et d'intrigues politiques. Berenilde, qui prend en main l'éducation d'Ophélie pour en faire une dame raffinée, la soumet à d'innombrables exercices de bienséance, allant de l'art de s'asseoir gracieusement à la maîtrise des subtilités des manières à table. Cependant, Ophélie peine, non seulement face aux exigences physiques, mais aussi face au déluge d'instructions qui l'assaillent chaque jour. Son répit vient principalement de la grand-mère silencieuse mais soutenante de Berenilde et de ses conversations épisodiques avec Thorn, le neveu de Berenilde, qui, bien qu'à l'écart, se montre informatif sur les coutumes du clan Dragon auquel ils appartiennent.

La tension monte lorsque Archibald, un ambassadeur à la charme remarquable et à l'influence considérable, rend visite à Berenilde de manière inattendue. Archibald lui propose refuge dans sa résidence, suggérant qu'elle et son enfant à naître y seraient plus en sécurité. Cela se présente comme l'accomplissement d'un devoir envers Lord Farouk, le dirigeant du clan, en raison des menaces potentielles entourant la situation actuelle de Berenilde. Il ordonne également à Thorn de reprendre son poste au Trésor, car le Citaceleste—un organe gouvernemental clé—n'a pas été géré durant son absence.



Ophélie est involontairement entraînée dans ce réseau lorsqu'elle utilise sa capacité surnaturelle, un don de voyage dans les miroirs, pour écouter la conversation entre Archibald, Berenilde et Thorn. L'inquiétude apparemment sincère d'Archibald cache les ordres politiques qu'il délivre, tandis que la réticence de Thorn vient de son instinct protecteur envers Berenilde. Malgré son appréhension initiale, Ophélie découvre qu'Archibald est étrangement discret sur sa présence lors d'une précédente soirée, gardant son secret bien à l'abri. Pourtant, les implications de la visite de l'ambassadeur sont claires : Berenilde sera contrainte de se rendre chez Archibald, et Thorn sera obligé de retourner à ses fonctions négligées, laissant Ophélie et Rosaline au manoir.

Dans ce chapitre, les dynamiques de pouvoir et de loyauté se tissent habilement à travers les interactions et les pressions auxquelles chaque personnage fait face, rendant le chemin d'adaptation d'Ophélie pas seulement centré sur la maîtrise de l'étiquette, mais également sur la navigation dans les eaux sociales et politiques traîtresses de son nouveau monde.



Chapitre 18 Résumé: The word "Mime" in French translates to "Mime" as well. However, if you're looking for a broader context or a specific expression related to "mime," could you please provide a complete sentence or context? That way, I can give you a more natural and suitable translation.

Dans le chapitre intitulé "Mime", la protagoniste Ophélie séjourne dans un manoir où une atmosphère troublante règne. Après avoir écouté derrière un cabinet en argent sans trouver personne dans le salon rouge, Ophélie ressent une inquiétude grandissante face aux changements imminents causés par une discussion mystérieuse entre Thorn et Berenilde, les gardiens du manoir. Thorn, personnage rigide et quelque peu sévère, rend visite à Ophélie pour l'informer de l'arrivée d'Archibald, le bras droit de Farouk, dont les nouvelles inquiétantes perturbent leurs projets.

Thorn explique à Ophélie et à Berenilde qu'elles doivent quitter le manoir et se faire passer pour du personnel de maison à Clairdelune, la résidence de l'ambassadeur rusé, Archibald. Celui-ci a un sens de l'observation aiguisé et pourrait potentiellement dévoiler la véritable identité d'Ophélie. Malgré les objections d'Ophélie concernant le danger et son désir de rester, Thorn insiste sur ce départ pour sa sécurité, en raison de la menace que représente Freya, une personne qui pose un danger pour Ophélie dans le manoir. Bien que Thorn ne soit pas connu pour exprimer ouvertement son inquiétude, il



reconnaît sincèrement sa situation et lui offre l'adresse du Trésor comme point de contact en cas de besoin d'aide.

Le récit explore également la tentative de Thorn de se livrer à une réflexion personnelle et d'admettre qu'il n'a pas laissé d'espace pour qu'ils apprennent à se connaître, ce qui prend Ophélie de court. L'inquiétude de Thorn pour son sort, bien que discrètement manifestée, refait surface lorsqu'il l'avertit à propos d'Archibald, lui conseillant de contrôler son animisme pour éviter d'être exposée. L'animisme semble être un pouvoir qu'Ophélie possède, la mettant peut-être en danger de découverte. L'ambiance reste tendue tandis qu'Ophélie lutte avec sa propre position, incertaine quant à la personne en qui elle peut avoir confiance.

Dans la section suivante, Ophélie, accompagnée de sa tante Rosaline, fait des remarques sur les préparatifs étranges et les mouvements des serviteurs avec des malles et des bagages, indiquant un départ imminant. La tante Rosaline réagit avec colère face à leur confinement et se lamente sur l'indignité de se masquer en serviteurs.

Lorsque Ophélie rencontre enfin Berenilde, pleine d'entrain et d'excitation, la réalité de leur situation devient plus claire. Berenilde, de bonne humeur grâce à l'attention récente de Farouk, prépare Ophélie pour son rôle dans sa suite. Elle révèle un déguisement astucieux pour Ophélie : une livrée de valet, qui modifiera totalement son apparence. Grâce à l'animisme ou à une



transformation magique, Ophélie prendra l'apparence de "Mime", un gentleman muet, afin de protéger son identité à Clairdelune.

Ophélie voit dans le miroir de Berenilde le reflet d'un jeune homme, preuve de l'efficacité du déguisement qui l'aidera à se protéger tandis qu'elle navigue dans les subtilités périlleuses de la cour. La situation souligne les complexités de son nouveau rôle dans le paysage social dangereux qu'elle fréquente, renforçant son sentiment de malaise alors qu'elle se prépare à affronter un environnement intrigant et potentiellement périlleux à Clairdelune.



Chapitre 19 Résumé: La clé

Résumé du chapitre "La Clé":

Dans ce chapitre, qui se déroule dans un ascenseur joliment décoré, appelé l'Antichambre, Ophélie, l'héroïne, se prépare à un voyage vers Clairdelune, le domaine d'Archibald. Clairdelune n'est accessible que par cet ascenseur, et seuls les invités triés sur le volet d'Archibald sont admis. Ces invités sont principalement des individus excentriques issus de lignées prestigieuses. L'Antichambre avance lentement, mettant une demi-heure pour atteindre sa destination.

Ophélie se sent mal à l'aise dans son déguisement masculin. Berenilde, une femme aux humeurs changeantes, lui conseille de garder son déguisement sans attirer l'attention sur ses traits féminins, et d'être discrète et obéissante. Tante Rosalinde, figure loyale mais désapprobatrice, exprime son indignation face au choix d'Ophélie, mais Berenilde reste confiante, promettant que leur chance va changer.

Alors que l'ascenseur se dirige lentement vers Clairdelune, Ophélie réfléchit aux changements qui se sont opérés en elle depuis son départ d'Anima. Elle est animée par le désir de comprendre ce nouveau monde qu'elle découvre et est impatiente de rencontrer des personnes honnêtes en qui elle peut avoir



confiance, souhaitant se détacher de Thorn et de Berenilde.

Elle interroge Berenilde sur la possible présence de Mirages au bal, inquiète que son déguisement — une création d'un Mirage — puisse être repéré.

Berenilde la rassure en affirmant qu'elle est indistincte parmi les nombreux valets. Ophélie est curieuse et enthousiaste, bien qu'elle doive rester prudente en raison des rivalités familiales et des menaces potentielles.

À leur arrivée à Clairdelune, elles se retrouvent dans un grand hall d'attente rempli de nobles qui cherchent à attirer l'attention. Ces nobles, marqués par leur affiliation avec le Mirage, s'expriment de manière extravagante et complexe, ce qui est difficile à comprendre pour Ophélie. Un chef majordome nommé Gustave, décrit comme traître et corrompu, guide le groupe de Berenilde.

Alors qu'ils traversent un jardin illusoire, Berenilde met en garde Ophélie de manière sinistre contre la trahison potentielle de serveurs comme Gustave. Ils finissent par atteindre le somptueux château d'Archibald, où les invités sont captivés par le spectacle du bal qui s'y déroule. Ici, Berenilde suscite des réactions mitigées de la part de la foule, oscillant entre chaleureuses attentions et regards froids.

Le chapitre se termine par une brève interaction entre Berenilde et Archibald, révélant des couches de communication tacite sous leurs



échanges polis. Ophélie parvient à passer inaperçue, se fondant dans sa nouvelle identité de valet. Cette expérience renforce sa détermination à naviguer avec prudence les dynamiques sociales complexes, résolue à tracer son propre chemin dans ce monde.

Chapitre 20: Sure! Here's a natural and commonly used French translation for "Fox":

\*\*Renard\*\*

## If you need a more contextual sentence or further information about the concept, feel free to ask!

Dans ce chapitre de "Fox," Ophélie doit faire face à son deuxième test en tant que valet dans le monde complexe et inconnu de Clairdelune. Sans aucune instruction de sa maîtresse Bérénilde, partie danser, Ophélie se retrouve seule avec un chariot de malles sous les étoiles. En tant que muette, elle éprouve des difficultés à demander de l'aide aux valets indifférents qui l'entourent.

Sa situation change lorsqu'elle croise Fox, un autre valet au cheveux roux flamboyant et à la personnalité exubérante. Fox, un employé chevronné avec plus de vingt-trois ans d'expérience, propose de guider Ophélie à travers le labyrinthe de la propriété et ses dynamiques sociales complexes. Son vrai nom est Foster, mais il est connu sous le nom de Fox, et il insiste sur le fait qu'il est le "roi des fainéants," c'est-à-dire qu'il excelle à éviter le travail.

Fox prend en main le chariot de bagages et conduit Ophélie aux quartiers des serviteurs, lui donnant un aperçu des zones à éviter, comme les cuisines de



Clairdelune. Ils traversent différentes sections de la grande propriété, chacune animée par ses propres activités, renforçant l'opulence et la complexité de l'endroit. Ils finissent par atteindre le bureau de l'intendant, où Ophélie, se sentant hors de son milieu, s'inscrit en tant que servante sous le pseudonyme de 'Mime,' recevant une clé pour son propre petit et désagréable logement sur Baths Road.

Ce chapitre met en lumière les relations et dynamiques entre les serviteurs de Clairdelune. Fox est vu en train de discuter amicalement avec une cuisinière, soulignant sa familiarité et son aisance avec son environnement. Ophélie est attirée par l'énergie de Fox, mais elle reste prudente, surtout après avoir été témoin de ses interactions et avoir entendu parler des coutumes complexes et mystérieuses, comme les fameux sabliers.

Ces sabliers, étranges gratifications fournies par les nobles, se déclinent en quatre couleurs—vert, rouge, bleu, et jaune—chacune donnant accès à différents types de "congés" : un jour de repos, un jour dans le monde extérieur, une expérience onirique, ou le paradis ultime. Fox explique que ces récompenses pour les serviteurs ont été conçues par Mère Hildegarde, une figure respectée au sein de Clairdelune, pour gérer le moral et atténuer les tensions parmi le personnel.

Malgré l'offre apparemment sincère de Fox de prendre Ophélie sous son aile en échange de plusieurs sabliers verts, elle reste incertaine. Fox se démarque



en se présentant comme un guide bienveillant, contrastant avec d'autres serviteurs plus exploitants. Son discours souligne les pièges potentiels et les plaisirs de l'ordre social de Clairdelune.

Dépassée par son nouvel environnement et les dynamiques étranges, Ophélie serre à contrecœur la main de Fox, acceptant son offre. Sa décision est dictée par la nécessité : elle est une étrangère dans un monde trompeur, ayant besoin d'un guide pour naviguer dans l'écheveau complexe de Clairdelune. Lorsque minuit sonne, Fox s'en va servir sa propre maîtresse, laissant Ophélie avec beaucoup à apprendre et à réfléchir.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







**9** Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

#### Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

#### Chapitre 21 Résumé: L'Enfant

Dans ce chapitre, nous plongeons dans l'adaptation d'Ophelia à sa nouvelle vie à Clairdelune, une résidence mystérieuse et quelque peu oppressante, qui rappelle une prison. Récemment séparée de son précieux foulard, Ophelia lutte contre le mal du pays et l'absence de nouvelles de sa famille. Elle réfléchit à sa vie d'avant au Musée d'Histoire Primitive et peine à gérer les changements que sa situation actuelle lui impose.

Alors qu'Ophelia arpente les couloirs froids et peu accueillants de Clairdelune, elle prend conscience des dynamiques sociales étranges et des frontières floues entre nobles et serviteurs. Son fiancé, Thorn, a exprimé des inquiétudes quant à son sort, mais Ophelia reste sceptique quant à ses intentions et à ses actions. Sa confusion reflète son aliénation dans cet environnement luxueux mais isolant.

Au cours de son exploration, Ophelia se retrouve face à une fête chaotique et décadente orchestrée par Archibald, un autre résident du manoir, où divers personnages se livrent à des comportements scandaleux. Cette atmosphère souligne l'ambiguïté morale de son nouveau monde. Au milieu de cette débauche, elle découvre Berenilde, une mère enceinte, qui participe de manière peu saine à l'opulence de la soirée. Inquiète pour le bien-être de Berenilde, Ophelia se rend compte qu'elle doit la protéger, malgré ses réserves concernant le caractère de celle-ci.



Ophelia fait également la rencontre de l'énigmatique enfant connu sous le nom de "Chevalier", dont la présence et les capacités suscitent l'alarme. Berenilde met en garde Ophelia et sa tante Rosaline de s'éloigner de cet enfant en raison de son pouvoir hypnotique. À travers ces interactions, Ophelia découvre les conflits internes et les relations complexes au sein du foyer, suggérant une profondeur insoupçonnée même chez les plus jeunes membres de cette société.

Au fil de la nuit, Ophelia assume la responsabilité de Berenilde et de sa tante Rosaline, les guidant vers la sécurité au milieu de cette réjouissance incohérente. Sa détermination à maintenir l'ordre et à protéger ses compagnons met en lumière sa croissance et sa force naissante dans cet environnement inconnu.

Le chapitre se termine sur les réflexions d'Ophelia concernant les complexités de ses sentiments envers Berenilde. Malgré les défauts de cette dernière, Ophelia ne peut s'empêcher d'éprouver de la compassion et un sentiment de devoir envers elle. Cette réalisation marque un moment décisif pour Ophelia, car elle comprend que son rôle va au-delà de la simple servitude ; elle est devenue la gardienne de ceux qui l'entourent dans ce monde énigmatique.



Chapitre 22 Résumé: La Bibliothèque

Résumé du chapitre : La Bibliothèque

Dans les semaines qui suivent son arrivée à Clairdelune, Ophélie se retrouve

plongée dans le style de vie singulier de cet endroit mystérieux. Clairdelune,

un château dépourvu de lumière naturelle, est régi par Archibald, un homme

passionné par l'organisation d'événements sociaux élaborés pour détourner

l'attention de la cour de ses peurs internes et de ses rivalités. Berenilde, la

compagne d'Ophélie et une figure incontournable de la cour, insiste pour

participer à chaque événement, dissimulant sa fatigue afin de maintenir une

façade de force, car montrer la moindre faiblesse pourrait engendrer des

commérages et nuire à sa réputation.

Ophélie, chargée de satisfaire les caprices de Berenilde, fait face à

l'épuisement causé par des demandes incessantes. Qu'il s'agisse de se

procurer des biscuits au gingembre ou de gérer les arrangements compliqués

du château, ses efforts valeureux la maintiennent profondément enchevêtrée

dans la vie de cour. Elle lutte avec ses nouvelles responsabilités et manque

d'accès aux installations de base, mettant en lumière sa position difficile

dans cet environnement aristocratique.

L'argent lui permet de gagner les faveurs de Fox, un serviteur qui devient

son allié réticent. Il lui fournit des informations cruciales sur le fonctionnement et la politique du château, des mesures de sécurité diplomatique aux particularités architecturales, comme la Rose des Vents, un passage avec des portes menant à diverses destinations identifiées par des couleurs. Ophélie découvre que Mère Hildegarde, une architecte d'une arche lointaine connue sous le nom de LandmArk, est responsable de l'architecture bizarre du château.

Tout au long de ces événements étranges, un sentiment de méfiance imprègne la cour. Les luttes de pouvoir sont omniprésentes, chaque noble craignant les intrigues des autres. Parmi eux se trouve un jeune Chevalier, dont la présence semble perturber Berenilde.

Lors d'un rare moment de répit au milieu du chaos, Ophélie tombe sur une bibliothèque secrète, une pièce différente des environs décadents habituels de Clairdelune. Là, elle croise Archibald en conversation avec un expert en linguistique discutant de la traduction d'un Livre important, semblable à celui qu'Ophélie connaît de son propre arche. Ce Livre, lié aux esprits familiaux, est source de curiosité et de pouvoir, avec Archibald qui se démène pour le déchiffrer avant une concurrente, probablement Berenilde.

Coincée dans la double pièce de la bibliothèque, Ophélie utilise habilement son don de voyage de miroir pour s'échapper, devant se confronter à son vrai moi pour y parvenir. Elle réalise l'ampleur des intrigues de la cour et les



véritables motivations potentielles de Berenilde concernant son mariage avec Thorn. Le mensonge de Berenilde sur le fait d'avoir choisi Ophélie par hasard suggère une raison plus stratégique liée au désir de Farouk de percer les secrets du Livre.

Ce chapitre dévoile les couches de la grandeur de Clairdelune pour révéler une cour dominée par l'insécurité, où la survie prend une forme tangible au milieu de secrets, d'alliances et de la présence omniprésente du mystérieux Livre de Lord Farouk.

#### Pensée Critique

Point Clé: Affronter votre véritable moi offre une échappatoire et une compréhension

Interprétation Critique: Dans le chapitre 22, le voyage d'Ophelia au cœur des mystères de Clairdelune révèle une puissante réalisation : votre plus grande échappatoire et votre chemin vers la liberté résident dans la confrontation de votre vrai moi. En naviguant dans les complexités de la vie, ce n'est pas le masque que vous portez qui définit votre place, mais l'introspection authentique que vous osez entreprendre. Cet acte de faire face à votre nature véritable fournit clarté et direction, surtout au milieu d'une mer de tromperies et d'ambivalence. Tout comme Ophelia utilise habilement sa capacité à voyager à travers les miroirs - une métaphore pour l'intuition introspective - pour échapper à l'enfermement et saisir les dynamiques enchevêtrées de la cour, vous aussi, vous pouvez découvrir des solutions et des chemins en osant vous plonger dans le reflet de votre véritable essence. Ce chapitre souligne le profond pouvoir qui accompagne l'acceptation de soi et le courage nécessaire pour affronter les vérités intérieures afin de se libérer authentiquement des énigmes complexes de la vie.



## Chapitre 23 Résumé: Sure! The French translation for "The Visit" is "La Visite." If you have more text that needs translation, feel free to share!

Dans ce chapitre, nous explorons les réalités banales et les dynamiques de pouvoir au sein du foyer Clairdelune à travers le regard d'Ophelia. Ophelia, une jeune servante surnommée Mime, est constamment rappelée à sa condition modeste par une tâche qu'elle déteste particulièrement : repasser les journaux pour les membres de la haute société du foyer. Cette corvée, avec laquelle elle a souvent des difficultés, est accueillie par le mépris de Gustave, le majordome en chef, connu pour son humor noir et sa personnalité dominante. Sa nature dédaigneuse se manifeste alors qu'il s'amuse à embarrasser Ophelia, lui rappelant la hiérarchie rigide et le poids émotionnel qui accompagne le fait de servir dans un tel environnement.

La narration change lorsque, affaiblie par la maladie et l'épuisement, Ophelia se rend au boudoir blanc pour livrer les journaux du matin, désormais brûlés par ses erreurs. Elle se retrouve au milieu d'un rassemblement de dames raffiné, dont Berenilde, la veuve qui vit au château, et les sept sœurs d'Archibald, dont les personnalités variées se mêlent pour former une sœurhood cohésive appelée la Toile. Leur réunion tourne autour de la dernière collection de chapeaux de Baron Melchior, un couturier reconnu pour ses designs excentriques.



Les discussions futiles des sœurs sont interrompues par la toux d'Ophelia, ignorée des autres et symptomatique de sa maladie. Pendant ce temps, un accident mineur impliquant une carriole est lu à voix haute dans le journal, apportant un soulagement comique et soulignant la légèreté et la mesquinerie de leurs préoccupations. Cette scène met finalement en lumière le statut d'outsider d'Ophelia et son malaise face aux commérages des femmes.

Une visite inattendue de Thorn, le fiancé d'Ophelia et neveu de Berenilde, apporte une tension palpable dans la pièce. Thorn est une présence sévère et distante dans l'histoire, connu pour son dévouement à la Trésorerie. Bien qu'il engage des échanges mineurs et refuse des conseils de mode du baron, Thorn reste principalement concentré sur son travail, prêtant peu d'attention aux moqueries et trivialités en cours dans le boudoir. Cependant, son départ brusque laisse une empreinte, notamment avec la révélation d'un cachet de la Trésorerie oublié qu'il a laissé derrière lui par inadvertance.

Les interactions au sein du boudoir révèlent des hiérarchies sociales, des idiosyncrasies de caractère et des attentes non satisfaites. En récupérant le cachet perdu, Ophelia est encore une fois rappelée que sa position, bien que silencieuse et stoïque, la place à l'intersection de plusieurs vies étroitement liées par le statut et le secret. Le chapitre souligne l'isolement et les attentes qui accompagnent les fiançailles d'Ophelia avec Thorn, dont les émotions et les intentions restent aussi énigmatiques que jamais.



Chapitre 24: Le Trésor

Résumé: Le Trésor

Ophelia, une jeune femme dotée de la capacité unique de lire le passé des objets, se retrouve dans une salle d'attente au Trésor, épuisée et invisible alors qu'elle s'acquitte d'une tâche mineure pour Thorn, son fiancé. Thorn, un aristocrate calculateur et distant, a orchestré cette rencontre en laissant délibérément derrière lui un sceau. Les visiteurs sont admis selon la priorité, laissant Ophelia, un valet sous couverture, attendre pendant des heures.

L'oubli intentionnel de Thorn est un prétexte pour rencontrer Ophelia, une situation peu appréciée par sa tante Berenilde, ni même par Ophelia elle-même. Après avoir enduré une confrontation avec une secrétaire peu utile, Thorn finit par apparaître, garantissant à Ophelia l'accès à son bureau austère situé dans l'une des tours de Citaceleste, un endroit qui témoigne du sérieux et du tempérament pragmatique de Thorn.

La présence d'Ophelia est inconfortable pour tous les deux, bien qu'il existe une familiarité tacite. Alors qu'ils parlent, elle lutte pour s'exprimer, souffrant de mimétisme muet et de maux de gorge. Thorn profite de ce moment pour insister sur son déguisement, lui pressant de porter son manteau pour se sentir à l'aise, bien qu'il soit trop grand pour sa petite



silhouette.

Le cœur de leur rencontre est un télégramme troublant de la soeur d'Ophelia, Agatha, qui réprimande le silence de Thorn. Ophelia réalise que les lettres de sa famille ont été interceptées, entraînant un malentendu qui la laisse se sentir abandonnée. Thorn, responsable de cette correspondance manquante, révèle qu'il y a plus en jeu, possiblement un complice au sein de leur communication.

Au fur et à mesure que la conversation progresse, Thorn divulgue des informations cruciales sur leur mariage arrangé : une cérémonie lui conférera une partie de ses pouvoirs animistes, tandis qu'elle obtiendra ses capacités de dragon, en particulier sa technique de griffes. Cette nouvelle perturbe Ophelia, renforçant son irritation envers Thorn, qui reste détaché et méthodique, malgré sa compréhension des préoccupations d'Ophelia.

Cette révélation tend une relation déjà tendue, exacerbée par l'admission de Thorn qu'il commence à s'habituer à la présence d'Ophelia—un sentiment frôlant l'attachement émotionnel, que celle-ci trouve insupportable, craignant que cela ne mène à des sentiments indésirables.

Leur arrangement tangue au bord de l'effondrement, tandis qu'Ophelia lutte avec les implications de leur union et les efforts stoïques de Thorn pour la continuer. Malgré leurs différences, tous deux partagent un lien déterminé



par les circonstances et les attentes familiales, incapables de l'accepter pleinement ni de le rejeter. Thorn demande à Ophelia de le tenir informé depuis sa base à Clairdelune grâce à sa capacité de voyage par miroir.

Se sentant épuisée et tiraillée, Ophelia retourne dans ses quartiers par le miroir de Thorn. Elle est troublée par le hint d'affection inattendu de sa part, ce qui complique la nature transactionnelle de leurs fiançailles. Alors qu'elle réfléchit au chemin douteux qui l'attend, Ophelia est déterminée à rassurer sa famille, malgré la confusion et les liens croissants avec Thorn.

### Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



# Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



#### Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



#### Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



#### Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



#### **Et plus**

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



#### Chapitre 25 Résumé: L'orange

Dans ce chapitre, Ophélie navigue au milieu de ses émotions tumultueuses et de son statut social incertain dans un monde débordant d'intrigues et de subtils jeux de pouvoir. Récemment revenue du Trésor, elle est tourmentée par l'insomnie, alimentée non par un surmenage lié à ses fonctions de valet, mais par la présence persistante de Thorn dans ses pensées. Ophélie est déterminée à maintenir une relation cordiale et impassible avec lui, malgré les tentatives de Thorn de transformer leur arrangement matrimonial classique en quelque chose de plus sentimental.

Entre-temps, son monde est rempli de devoirs sociaux et d'attentes, notamment avec l'implication de Bérénilde dans l'Opéra de printemps et le récent décès de Madame Frida lors d'un bal à Clairdelune. Madame Frida, une relative d'Archibald, a succombé à une crise cardiaque après une danse enjouée, menant à des funérailles dans la crypte familiale qui rassemblent la haute société, y compris Ophélie dans son rôle de valet.

Les funérailles présentent plusieurs personnages significatifs, tels que Fox, un domestique inquiet pour le récent silence et le détachement d'Ophélie, et Gail, un mécanicien qui charge Ophélie de livrer un panier d'oranges rares et exotiques à Mère Hildegarde, une figure influente maîtrisant l'espace et les illusions. Mère Hildegarde est connue pour sa réputation peu orthodoxe, étant à la fois resourceful et polarisante, ne se laissant pas influencer par le



statut ou les titres tels que "Duchesse" ou "Comtesse", mais agissant plutôt comme une mère pour ses adeptes, ceux qui ne s'intègrent pas tout à fait.

La scène des funérailles est un véritable spectacle. Ophélie l'observe avec le regard d'une outsider, notant l'atmosphère élaborée de la chapelle, où une fausse pluie et des éclairs s'opposent aux vitraux illustrant la mythologie nordique, illustrant ainsi le patrimoine culturel unique de la région. La cérémonie elle-même est chargée d'émotion, en particulier pour la famille Web, dont les membres partagent un lien empathique qui leur permet de pleurer collectivement au-delà des mots, laissant Ophélie réfléchir à ses propres souvenirs et à son empathie face à cette perte.

Dans ce contexte, la tâche d'Ophélie de livrer les oranges se transforme en chaos lorsqu'elle rencontre Mère Hildegarde. Cette dernière, avec son allure distincte et son caractère de rue, s'intéresse à Ophélie, laissant sous-entendre qu'elles partagent un statut d'outsider. Cependant, peu après leur interaction, une accusation éclate : Mère Hildegarde s'effondre, apparemment empoisonnée par les oranges. Ophélie, soudainement suspecte, essaie frénétiquement de comprendre la situation en utilisant son don unique de lire les histoires des objets, pour confirmer une vérité troublante avant d'être submergée par l'intervention des autorités.

Ce chapitre est un mélange de tensions personnelles, d'intrigues sociales et d'alliances mystérieuses, plaçant Ophélie dans une position précaire dans un



monde où sa place et sa compréhension demeurent insaisissables. Essai gratuit avec Bookey

#### Chapitre 26 Résumé: Les Donjons

#### **Les Donjons**

Ophelia se retrouve étendue sur un tapis moisi dans une pièce sombre remplie de bric-à-brac qui fait office de donjon à Clairdelune. Elle est menottée, éprouvée par la douleur des blessures infligées par des policiers trop zélés, et ses lunettes sont de travers. Son sort l'amène à s'interroger sur son avenir et sur l'inquiétude qui doit ronger sa tante Rosaline. Son plus grand souci reste l'ignorance de Thorn quant à sa situation, et le souvenir que tout est embrumé par la culpabilité et la naïveté—surtout si ses actions ont indirectement conduit à la mort de Mère Hildegarde.

La pièce est encombrée d'objets étranges comme des chaises cassées et des peluches, mais toutes pensées d'évasion disparaissent lorsqu'elle réalise qu'un miroir appuyé contre la pile est brisé au-delà de toute utilité. Sa réflexion est interrompue lorsque Gustave, le majordome obèse et grotesquement joyeux de Clairdelune, entame son entrée. Il reconnait ses blessures, malgré l'illusion de son uniforme qui en cache la plupart, et minimise son soi-disant crime comme une maladresse sur un sol étranger. Il fait remarquer que le meurtre à Clairdelune n'est pas dans les habitudes.

Gustave révèle que Madame Berenilde plaide avec ferveur en sa faveur



auprès du maître, soulignant l'importance nouvelle de son existence. Cependant, il avertit qu'il pourrait être trop tard, et qu'un sort funeste pourrait bientôt attendre Ophelia, quelle que soit son innocence. Il ricane sournoisement, lui offrant un répit—un sursis contingent à des faveurs futures indéfinies. Il formule une demande glaçante : s'assurer que Berenilde perde son bébé avant son retour officiel à l'opéra, révélant ainsi la machination politique sournoise en cours.

Ophelia demeure plongée dans ses angoisses et ses désespoirs, luttant contre les implications de la demande vile de Gustave jusqu'à ce que le sommeil la prenne. Elle se réveille avec des policiers qui brisent son sablier blanc, symbole de son enfermement, la ramenant au moment de son arrestation dans la chapelle de Clairdelune. Malgré la solennité de la chapelle, Ophelia est conduite de force au bureau de l'ambassadeur—un endroit où elle entre avec résignation.

Dans le bureau, la scène est surréaliste. Madame Berenilde et Archibald, l'ambassadeur, discutent paisiblement autour d'un thé comme s'ils étaient détachés du tumulte récent. La présence de la tante inquiète d'Ophelia, servant le thé, accentue encore plus le décalage de la situation.

Papier-Mâché, le régisseur, annonce l'arrivée d'Ophelia et lit ensuite une lettre de Mère Hildegarde, l'innocentant opportunément de toute culpabilité. Le récit prend une tournure amère pour Ophelia qui le perçoit comme une



invention, mais entend Archibald clore officiellement l'affaire. Son existence insignifiante est publiquement ignorée tandis que Berenilde l'écarte sans lui accorder un regard.

Libérée de ses menottes, Ophelia se dirige en boitant dans le couloir, son épreuve se dissipant mais son esprit en ébullition. Son corps s'effondre, sauvée in extremis par une alliée inattendue—Fox—qui exprime des regrets et offre une camaraderie méfiante. Au sein des couches chaotiques de tromperies, d'alliances et de trahisons, Ophelia se tient debout, non pas dans la culpabilité mais dans la trahison de ceux qui auraient dû la protéger.

#### Chapitre 27 Résumé: Le Nihiliste

Dans "Le Nihiliste", le récit se déroule dans le monde animé et chaotique des quartiers des servants, où le silence est une rareté. Les lampes à gaz éclairent faiblement la zone, tandis que les bruits de portes qui s'ouvrent et se ferment ponctuent l'air nocturne. Les servants, enlisés dans leurs routines, passent les uns devant les autres avec indifférence, reflétant un monde défini par ses propres règles et tabous, comme la nécessité de propreté après une longue journée de travail.

Dans ce contexte, Ophélie lutte contre des blessures tant physiques qu'émotionnelles. Dans la solitude de sa chambre humide et moisi, sa tante Rosaline s'occupe de ses blessures - parmi lesquelles une côte fracturée évidente - avec une sollicitude maternelle. L'environnement oppressant qu'Ophélie endure, rempli de trahison et de danger, est aggravé par sa position précaire en tant que fiancée d'un homme qu'elle connaît à peine, Thorn, lui-même pris dans les intrigues hostiles de la cour.

Le combat silencieux d'Ophélie souligne son isolement, exacerbé par un incident d'empoisonnement raté et une méfiance conséquente envers ceux qui l'entourent. Rosaline, ignorant l'ampleur des menaces auxquelles Ophélie est confrontée, exprime son désaccord face aux circonstances et lui conseille de garder ses émotions pour elle et de ne compter que sur elle-même - un reflet de la méfiance omniprésente qui imprègne les murs du palais.



Malgré les admonestations protectrices de sa tante, c'est l'allié clandestin d'Ophélie, Fox, qui se révèle être une figure de soutien, offrant les conseils qu'il peut sans comprendre totalement son identité cachée. Ses simples gestes de bonté rappellent à Ophélie les rares poches de véritable bienveillance qu'elle peut trouver.

Une rencontre surprenante avec la mécanicienne Gail complexifie encore plus la toile qui enveloppe Ophélie. Gail, consciente des intrigues entourant l'identité déguisée d'Ophélie, l'affronte avec un mélange de moquerie et de solidarité. La conversation entre elles est noyée par un gramophone stratégiquement placé diffusant de la musique d'orchestre, garantissant leur intimité. Gail se révèle être une survivante des Nihilistes, un clan censé avoir été anéanti par une épidémie provoquée. Son existence est cachée derrière un "mauvais œil", un regard hétérochromique capable de dissiper les illusions - une allusion allégorique à la duplicité de la cour et à la lutte de pouvoir dissimulée derrière la façade de la noblesse.

La confiance de Gail en Ophélie et la révélation de son propre secret périlleux forgent un lien réticent entre les deux femmes. Le démasquage méticuleux des identités lors de leur échange dénoue les couches de tromperie qui les entourent, les connaissances de Gail sur les manigances de la cour offrant à Ophélie une alliée potentielle dans un environnement hostile.



Ce chapitre aborde des thèmes de survie et d'identité, illustrant la danse complexe de la confiance et de la trahison au sein d'un monde ancré dans des rapports de pouvoir et des agendas cachés. Alors qu'Ophélie navigue à travers ce paysage périlleux, elle commence à reconnaître l'importance des alliances stratégiques et de la force intérieure nécessaire pour endurer une vie sur le fil du danger politique et personnel.



#### Pensée Critique

Point Clé: résilience face à l'adversité

Interprétation Critique: Dans un monde où la trahison guette à chaque coin de rue, 'Le Nihiliste' illustre la puissance de la résilience. Tout comme Ophélie, vous pouvez trouver des moments de force et de clarté au milieu du chaos et de l'incertitude. Le chapitre dresse un tableau vivant de la persistance face à l'adversité, où chaque action et chaque décision ont leur importance. Le parcours d'Ophélie souligne que même lorsqu'on est entouré de méfiance et de danger, s'accrocher à sa détermination intérieure et nouer des alliances avec des personnes de confiance peut devenir un phare d'espoir. C'est un rappel à ne jamais sous-estimer l'influence de la force tranquille pour naviguer à travers les épreuves complexes de la vie.



#### Chapitre 28: La Confiance

\*\*Résumé du chapitre :\*\*

Dans "La Confiance", Ophélie est accablée par une série d'événements troublants qui l'ont laissée à la fois physiquement et émotionnellement épuisée. Dans un premier temps, elle se retrouve dans sa chambre, réfléchissant au tumulte récent qu'elle a enduré : avoir été dupée, menacée physiquement et plongée dans la politique trouble de la noblesse. Malgré sa fatigue, Ophélie comprend qu'elle doit affronter Thorn, une figure complexe et imposante de sa vie dont le comportement ambigu la laisse mal à l'aise quant à ses sentiments pour elle. Le soutien indéfectible de Thorn est crucial pour elle, surtout face à l'accumulation d'adversaires.

Ophélie utilise sa capacité unique à interagir avec les miroirs pour se rendre au bureau de Thorn. L'endroit est froid et sombre, mais Thorn est présent, enfermé dans ses propres complexités et préoccupations. Leur échange débute dans une tension palpable ; l'attitude de Thorn est aussi glaciale que la pièce elle-même. Toutefois, la conversation évolue rapidement vers le problème sérieux qui les préoccupe : l'accusation d'Ophélie concernant une tentative sur sa vie, habilement orchestrée par la grand-mère de Thorn à travers des oranges empoisonnées destinées à ternir sa réputation.



Ophélie révèle sa découverte, utilisant ses compétences de "lectrice" pour déduire l'intention malveillante de la grand-mère. Thorn, étrangement calme, accepte son récit sans contester, en raison de son propre passé traumatique avec sa grand-mère, qui avait tenté de lui nuire dans sa petite enfance. Thorn promet de gérer la situation en exilant sa grand-mère, déterminé à protéger Ophélie et à se venger de ses ennemis.

La discussion se poursuit alors qu'Ophélie confesse une autre menace : Gustave, un majordome qui la fait chanter. Thorn, imperturbable, promet de neutraliser cette menace également, démontrant sa volonté d'aller très loin pour protéger Ophélie, révélant une profondeur de sentiment inattendue envers elle malgré son attitude habituellement distante.

À la fin de la réunion, tant Ophélie que Thorn éprouvent une connexion tacite, une compréhension mutuelle qui commence à combler le fossé émotionnel entre eux. La gratitude et la confiance d'Ophélie trouvent écho dans la détermination de Thorn à assurer sa sécurité, mettant en lumière l'évolution de leur relation.

De retour dans sa chambre, Ophélie est surprise de découvrir un gramophone qui joue inexplicablement et, plus étonnant encore, la présence soudaine d'un petit garçon assis sur son lit, marquant un autre tournant mystérieux dans sa vie tumultueuse.



Ce chapitre tisse avec finesse les thèmes de la confiance, des complexités des émotions humaines, et la navigation constante dans un monde rempli de dangers cachés et d'alliances, préparant le terrain pour de futurs développements dans la relation entre Ophélie et Thorn ainsi que pour les défis mystérieux qu'ils doivent affronter.

## Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey

Fi

CO

pr



#### **Retour Positif**

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent ion, mais rendent également nusant et engageant. té la lecture pour moi. Fantastique!

Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application, c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus, gagner des points pour la charité est un grand plus!

é Blanchet

de lecture eption de es, cous. J'adore!

\*\*\*

Bookey m'offre le temps de parcourir les parties importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la version complète du livre! C'est facile à utiliser!"

Isoline Mercier

Gain de temps!

Giselle Dubois

Bookey est mon applicat intellectuelle. Les résum magnifiquement organis monde de connaissance

Appli géniale!

Joachim Lefevre

adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps l'écouter le livre entier! Bookey me permet d'obtenir in résumé des points forts du livre qui m'intéresse!!! Quel super concept!!! Hautement recommandé! Appli magnifique

Cette application est une bouée de sauve amateurs de livres avec des emplois du te Les résumés sont précis, et les cartes me renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

#### Chapitre 29 Résumé: La Menace

Dans "La Menace", le récit se concentre sur Ophélie, une jeune femme prise dans un complot menaçant. Le chapitre s'ouvre sur une rencontre troublante entre Ophélie et un garçon surnommé le Chevalier, qui, bien qu'il soit jeune, montre une inquiétante absence d'innocence. Il dégage une aura glaciale alors qu'il évoque froidement un plan sinistre visant à nuire au bébé à naître de Berenilde, révélant qu'il a intercepté les lettres d'Ophelia de sa mère inquiète. Le Chevalier, membre de la noblesse de ce monde, exerce une pression sur Ophélie pour qu'elle garde le silence, exploitant les dynamiques de pouvoir oppressives qui prévalent au sein de l'aristocratie.

Ophélie se débat avec l'abomination morale que représente la proposition du Chevalier, réfléchissant aux valeurs tordues inculquées aux enfants par leur environnement social. Toute la rencontre laisse Ophélie en proie à un sentiment de vulnérabilité et à une angoisse profonde, exacerbée par la capacité du Chevalier à manipuler sa mémoire et sa menace que cette conversation laissera une empreinte durable et négative.

L'intrigue se resserre encore lorsque Ophélie apprend de Fox, un autre domestique, que Gustave, le majordome en chef, a été retrouvé mort, apparemment pendu dans des circonstances douteuses qui laissent supposer un meurtre. Avant sa mort, Gustave était impliqué dans des activités nébuleuses, faisant de sa disparition un sujet de spéculation tendue parmi le



personnel.

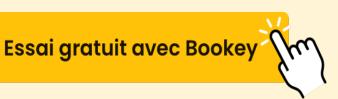
Ophélie est à nouveau plongée dans ses obligations sociales, se préparant pour un opéra de printemps organisé en l'honneur de Farouk, l'esprit familial des Pôles. Malgré la menace imminente et le risque que cela représente pour elle et l'enfant à naître, Ophélie doit maintenir son rôle dans l'opéra, supportant le regard scrutateur de la cour. Cet opéra est un événement majeur, attirant ministres, conseillers et invités, soulignant le poids social et politique qu'il revêt.

La tension monte avec l'arrivée inattendue des Dragons, la redoutable famille à laquelle appartient Thorn, le fiancé d'Ophélie. Leur intrusion perturbe les préparatifs, apportant un climat d'intimidation et d'autorité. Le patriarche de la famille, le Père Vladimir, et les autres font preuve de mépris envers Thorn, le jugeant indigne en raison de son héritage mixte. Cette interaction illustre les conflits internes et les luttes de pouvoir au sein de la famille, alors qu'ils remettent en question l'implication de Berenilde avec le "bâtard" Thorn, préparant le terrain pour des conflits futurs.

L'insistance des Dragons sur la tradition, en particulier la chasse à venir – un événement prestigieux et dangereux – souligne les pressions culturelles et familiales qui motivent les personnages de la narration. Berenilde est poussée à participer malgré sa grossesse, mettant en lumière les attentes brutales auxquelles sont confrontées les femmes dans ce monde.



Les réflexions d'Ophélie révèlent sa compréhension croissante de l'environnement impitoyable dans lequel elle évolue et sa lutte pour y naviguer sans compromettre son éthique. Alors que le chapitre se termine, nous percevons la tension palpable entre ses obligations et la menace imminente, annonçant les défis personnels et politiques auxquels elle sera confrontée.





#### Chapitre 30 Résumé: L'Opéra

Dans "L'Opéra", la tension est palpable lorsque Clairdelune se vide à la frappe de sept heures, ses habitants se dirigeant vers la tour pour une représentation. Archibald, figure importante de l'ambassade, rassemble les artistes, y compris ses sept sœurs, Berenilde et son entourage, ainsi que les rôles masculins de l'opéra, Hans et Otto. Il les avertit des dangers de la tour, puisqu'il n'a pas l'autorité nécessaire pour les protéger de leurs ennemis. Une attention particulière est portée à Berenilde, une figure confiante et énigmatique qui attend un enfant, ce qui rend Ophelia anxieuse quant à son propre rôle dans ce monde.

Le groupe entre dans un ascenseur qui paraît petit mais les accueille tous avec magie, les menant vers le monde opulent d'en haut. En montant, Ophelia reste concentrée sur Berenilde, ressentant une inquiétude grandissante pour la soirée et ce qui pourrait s'y passer. Une fois arrivée à destination, la grandeur de la Family Opera House se révèle d'emblée. Bien qu'Ophelia soit submergée par le luxe et la foule, elle garde son attention sur Berenilde et les autres.

Dans l'opéra, Archibald laisse les artistes pour prendre place dans la loge d'honneur, soulignant son manque d'enthousiasme pour l'opéra tout en promettant de donner son opinion sincère sur la performance. Berenilde charge Ophelia de surveiller discrètement Farouk, l'esprit puissant de la



famille qui préside à l'événement. Farouk, figure ancienne et apathique, semble désintéressé jusqu'à ce que les sœurs d'Archibald se produisent. Berenilde, la véritable étoile, captive Farouk par sa présence imposante et sa sensualité, provoquant une réaction significative de sa part.

Alors que l'opéra se déroule, Ophelia, dans le rôle d'une gondolière, oublie sa pagaie, entraînant un moment embarrassant sur scène. Cependant, le maintien de Berenilde fait taire les rires du public, démontrant son influence et son pouvoir sur la foule.

Les pensées d'Ophelia se tournent alors vers sa tante Rosaline, qui, de manière troublante, semble perdue dans ses pensées et ses souvenirs, montrant des signes de désorientation mentale. Ophelia se sent responsable et résout de demander l'aide de Berenilde. Cependant, avec la conclusion triomphale de l'opéra où Berenilde retrouve son statut de "favorite", les affaires personnelles sont éclipsées par le succès de la soirée.

En fin de compte, ce chapitre met en lumière les dynamiques sociales complexes, les luttes de pouvoir au sein de la cour, et la vulnérabilité qu'Ophelia ressent dans ce monde extravagant. L'accent est mis sur l'emprise envoûtante de Berenilde sur Farouk et les conséquences de son charme et de sa présence, préparant le terrain pour d'éventuels conflits et alliances futurs. Ophelia se retrouve à naviguer dans ses dilemmes, accentués par l'état déclinant de sa tante et sa propre place incertaine dans cette société d'une



complexité unique.



#### Pensée Critique

Point Clé: La présence imposante de Berenilde

Interprétation Critique: Dans le cadre somptueux du Family Opera House, la présence imposante de Berenilde et son charme envoûtant deviennent une force pivot, illustrant le pouvoir de l'assurance en soi. Sa capacité à captiver Farouk et à faire taire les rires du public témoigne de son aisance et de son charisme. Cela reflète une leçon de vie plus large : en embrassant vos forces uniques et en affichant de la confiance, vous pouvez exiger le respect et influencer ceux qui vous entourent. Comme Berenilde, lorsque vous dégagez de l'assurance, vous pouvez naviguer même dans les environnements les plus intimidants et laisser une empreinte durable, inspirant les autres tout en renforçant votre propre identité face aux défis.



#### Chapitre 31 Résumé: La Gare

Dans ce chapitre de "La Station", Ophélie navigue à travers les dynamiques sociales tendues et complexes qui suivent une performance lyrique à laquelle assiste l'élite. Alors qu'elle se mêle à une grande réception, son attention est attirée par les critiques de la performance de Berenilde, qui varient de jugements musicaux à des appréciations superficielles, évoquant la loyauté passagère de ceux qui sont obsédés par le favoritisme de Farouk.

Cependant, la préoccupation principale d'Ophélie est de retrouver Thorn au milieu de la foule pressante. Thorn, le fiancé d'Ophélie et un haut fonctionnaire, est assailli par des fonctionnaires mécontents qui se plaignent de la bureaucratie et des impôts. Malgré son apparent désir de solitude, la notoriété de Thorn fait de lui un point focal d'attention. Ophélie l'approche d'un signe d'urgence, l'incitant à s'échapper avec elle de la foule.

Leur retraite est interrompue par une rencontre désagréable avec les frères et sœurs de Thorn, Godfrey et Freya, qui illustrent la dynamique familiale dysfonctionnelle engendrée par des rivalités compétitives et des tensions hostiles. Godfrey, apparemment jovial, révèle une nature superficielle et cynique, tandis que Freya est ouvertement antagoniste. La réplique méprisante de Freya est une déclaration verbale d'aliénation à l'égard de Thorn.



Cherchant un peu d'intimité, Thorn conduit Ophélie à travers une série de portails — symbolisés par des portes et des clés qui lui accordent l'accès à des chemins secrets — jusqu'à arriver dans une station abandonnée et gelée. C'est un endroit froid et désert où le silence et la solitude permettent une conversation privée. Ophélie partage avec hésitation ses inquiétudes concernant le comportement étrange de sa tante Rosaline, que Thorn balaie d'un revers de main en tant que problème temporaire.

Cependant, Thorn a lui-même une préoccupation pressante : empêcher leur tante Berenilde de participer à une chasse dangereuse, en raison des potentielles conspirations au sein du clan Dragon, qui voient l'indépendance de Berenilde comme problématique. Thorn et Ophélie ressentent tous deux une sensation ominous entourant ces événements.

Dans un moment de vulnérabilité, Ophélie avoue à Thorn son manque de sentiments romantiques à son égard, indiquant qu'elle ne se projette pas dans un avenir partagé comme il pourrait l'imaginer. Malgré sa confession, Thorn répond avec pragmatisme et détermination, reconnaissant les graves conséquences auxquelles Ophélie serait confrontée si leur engagement était annulé. Dans ce monde, les règles sociales et les apparences publiques prévalent sur les désirs personnels, et l'honnêteté d'Ophélie pourrait mener à sa perte.

Thorn accepte de poursuivre l'arrangement matrimonial, dépourvu d'attentes



émotionnelles, pour protéger Ophélie. Cette interaction révèle la nature complexe de Thorn, illustrant son sens du devoir et de la protection, cachés derrière un extérieur d'acier.

Le chapitre entrelace habilement ces tensions personnelles avec un arrière-plan de demandes sociétales et de drame familial, préparant le terrain pour une exploration plus approfondie de la loyauté, du devoir et de la survie au sein des structures familiales et sociales fragmentées.

#### **Chapitre 32: Les Illusions**

Dans le chapitre intitulé « Les Illusions » du roman, nous suivons l'héroïne, Ophélie, alors qu'elle se fraye un chemin à travers le monde confus et labyrinthique de l'Opéra, ainsi que les défis qui en découlent. Après une rencontre brève avec son fiancé, Thorn, Ophélie se retrouve face à un conflit intérieur. Elle essaie de se convaincre que sa déclaration de ne pas aimer Thorn ne devrait pas l'affecter autant, pourtant, cela la laisse à la fois émotionnellement et physiquement épuisée.

Le parcours d'Ophélie à travers les couloirs sombres de l'Opéra est teinté d'une solitude étrange, rompue uniquement par ses pensées et les résonances occasionnelles des affaires illicites des autres. Une rencontre fortuite avec Archibald, un noble charismatique mais détaché, révèle des aperçus sur les relations et rivalités complexes de la cour. Sa conversation avec l'adorable Madame Cassandra laisse entrevoir le réseau de jeux de pouvoir et de manipulations émotionnelles qui sous-tendent leur monde social. Le détachement et l'honnêteté d'Archibald, bien que divertissants pour Cassandra, mettent en lumière la duplicité et l'isolement émotionnel qui imprègnent leurs interactions.

Au milieu de tout cela, Ophélie porte son propre fardeau : la détérioration de l'état mental de sa tante Rosaline, marquée par un comportement compulsif alors qu'elle déchire et répare inlassablement une partition musicale.



Craignant pour le bien-être de sa tante, Ophélie improvise un stratagème impliquant « les Archives » pour inciter Rosaline à bouger, la guidant à travers le labyrinthe de l'Opéra avec une tendresse qui souligne le poids du devoir familial au milieu du chaos.

Le chapitre introduit également Mère Hildegarde, une architecte excentrique et redoutable qui aide Ophélie et sa tante à sortir d'un pétrin avec un liftier récalcitrant. L'irrévérence et l'autorité de Mère Hildegarde offrent un bref répit ; son soutien passé à Ophélie crée un lien d'acknowledgement mutuel qui comble le vaste fossé social entre elles.

De retour à la résidence Clairdelune, Ophélie s'occupe de sa tante, tentant d'apporter une certaine forme de confort et de soulagement. Épuisée par le drame qui se déroule — l'opéra, l'état de Rosaline et son propre tumulte intérieur — Ophélie sombre dans le sommeil. Cependant, son réveil apporte une nouvelle confrontation, cette fois avec Berenilde, la favorite de son fiancé décédé, une femme qui incarne l'attrait dangereux et l'inconstance de la vie à la cour.

Une altercation s'ensuit qui pousse Ophélie à réaliser qu'elle et Thorn ont été des pions dans l'ambitieux projet de Berenilde : marier des familles d'élite au pouvoir en utilisant le talent unique d'Ophélie en tant que lectrice. Il est révélé que leur mariage est un mouvement stratégique pour allier les talents de lecture d'Ophélie à la mémoire héréditaire de Chronicler de Thorn, visant



à satisfaire la curiosité insatiable de l'esprit familial, Lord Farouk, en déchiffrant son mystérieux Livre.

Cette prise de conscience est amère pour Ophélie. Avec la franchise de Berenilde enfin révélée, Ophélie apprend le passé tragique de Berenilde,

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio



### Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

#### Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

#### La Règle



**Gagnez 100 points** 

Échangez un livre Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.



#### Chapitre 33 Résumé: La Servante

Dans ce chapitre de "La Femme de ménage", nous assistons à une suite d'événements hautement émotionnels et tumultueux impliquant Ophélie, une jeune femme confrontée à la trahison personnelle et aux contraintes sociales. Le récit commence avec Ophélie prenant soin de Berenilde, une femme anéantie par la perte de ses enfants. Pendant que Berenilde dort, Ophélie réfléchit à son incapacité à changer ses circonstances, ressentant une profonde honte et amertume. Elle est piégée dans un mariage où elle est valorisée uniquement pour ses capacités uniques, notamment ses doigts, et réalise que son mari, Thorn, l'a trompée pour ses propres ambitions, et non par véritable affection.

Ophélie décide de reprendre le contrôle de sa vie, cherchant à se venger de Thorn pour sa duplicité. Elle s'occupe de ses propres blessures et rassure sa tante Rosaline, qui est dans un état de confusion, en lui promettant qu'elle viendra à son secours. Se déguisant en servante pour éviter d'être détectée par les autorités qui pensent qu'elle correspond à la description d'un valet recherché, Ophélie s'aventure dans les couloirs du château pour chercher Gail, quelqu'un dont elle a besoin pour se sortir de ses ennuis.

Le récit met en lumière la structure sociale et les tensions au sein de cet environnement, révélant un monde de tromperies, d'intrigues et de hiérarchies strictes. Ophélie utilise son intelligence et son esprit rapide pour



naviguer dans le château, échapper à la police, et modifier son apparence afin d'échapper à la détection. Elle fait la rencontre de Fox, un valet qui lui témoigne une gentillesse et une loyauté inattendues, l'aidant à trouver Gail sans poser trop de questions.

Gail, réputée pour ses compétences mécaniques, est d'abord réticente, mais elle accepte rapidement d'aider Ophélie, reconnaissant la gravité de sa demande et la confiance qui s'établit entre elles. Cette scène souligne le thème de la confiance et de l'alliance, illustrant que parfois ceux qui se trouvent en dehors de notre sphère d'influence peuvent offrir une aide véritable.

Alors qu'Ophélie et Gail se préparent à échapper à la police, Fox propose de rester derrière, distrayant les autorités avec son déguisement de mécanicien. Malgré la situation périlleuse, il y a un moment touchant de camaraderie et d'affection inattendue entre les personnages, surtout lorsque Fox embrasse impulsivement Gail. Cet acte, combiné à sa volonté de protéger Ophélie, offre un aperçu d'espoir et de solidarité dans un environnement autrement sombre.

Le chapitre se termine avec Ophélie et Gail s'enfuyant dans l'ombre pendant que Fox fait face à la police, marquant un tournant dans la détermination d'Ophélie à retrouver son autonomie et à affronter les défis imposés par ses obligations sociales et familiales. Cette partie de l'histoire allie des éléments



de lutte intérieure personnelle, des sacrifices d'amitié et de la force trouvée chez des alliés inattendus, le tout tissé dans le contexte d'un monde complexe rempli de secrets et de survie.

Chapitre 34 Résumé: Les Dés

Résumé de "Les Dés"

En naviguant à travers les corridors de Clairdelune, Ophélie et Gail évitèrent habilement les policiers et se dirigèrent vers le dernier étage. Une fois en sécurité, Ophélie vérifia que Berenilde dormait toujours, puis porta son attention sur sa tante Rosaline, qui semblait plongée dans un cauchemar. Ophélie murmura à Gail qu'un Mirage avait piégé l'esprit de sa tante dans une illusion et demanda son aide.

Gail, au départ sceptique, examina sa tante Rosaline et montra d'abord une réticence à intervenir, se demandant ce que Rosaline représentait pour elle. Ophélie fit appel à la haine de Gail pour l'injustice, ce qui poussa Gail à aider. L'aptitude unique de Gail à voir au-delà des illusions révéla l'état véritable et misérable de Clairdelune, un monde construit sur la tromperie : une façade majestueuse cachant une réalité usée. Après un certain effort, Gail réussit à ramener sa tante Rosaline à la réalité avant de partir brusquement, conseillant à Ophélie de ne pas trop s'impliquer dans les politiques de cour.

Ophélie, reconnaissante mais anxieuse, promit à Gail son amitié, mais on lui fit comprendre de ne pas aspirer à faire partie de la cour corrompue.



Retournée à ses pensées, Ophélie réfléchit aux conseils de Gail et tenta de se reposer. Son sommeil fut troublé, rempli de rêves du passé et de l'avenir, d'angoisses personnelles et collectives, entrecoupés de brefs souvenirs de l'enfance de Thorn.

À son réveil, Ophélie découvrit deux dés sculptés à la main dans le manteau de Thorn, qui avaient déclenché ses rêves, la liant aux souvenirs de Thorn. Encore incertaine de sa place dans ce nouveau monde, elle luttait avec le rôle qui lui était assigné en tant que future épouse de Thorn, ce qui la réduisait à un simple pion pour des intérêts politiques.

Plus tard, lorsque Berenilde se réveilla, la conversation tourna autour de leur situation précaire à la cour. Berenilde rationalisa les dangers à venir et proposa qu'Ophélie devienne la pupille officielle de Farouk pour garantir sa sécurité. Une telle position signifierait vivre en plein jour à la cour, une perspective qui effrayait Ophélie, surtout à cause des incertitudes liées à sa capacité à lire le mystérieux Livre de Farouk.

Leur discussion fut interrompue par un appel téléphonique de Thorn, qui semblait anormalement désorienté. Dans un retournement inattendu, Thorn révéla un drame tragique : Freya, Godfrey et d'autres semblaient morts.

L'atmosphère tendue laissa Ophélie aux prises avec la gravité de son implication dans les machinations politiques du Pôle, craignant pour l'avenir.



#### Chapitre 35 Résumé: L'Ange

Dans "L'Ange", le récit se déroule dans les murs de Clairdelune, un décor empreint de tension et d'intrigue. Berenilde, un personnage influent, se prépare à affronter un flot de questions de la part de nobles curieux et de policiers au sujet du décès de sa famille lors d'une expédition de chasse. Elle conseille à Ophélie et à tante Rosaline de garder le silence et de ne rien révéler sur elles-mêmes aux curieux qu'elles s'apprêtent à rencontrer.

En entrant dans l'antichambre, Berenilde se tient fermement face à une batterie de questions aiguisées et malveillantes concernant la tragédie. L'arrivée de Thorn, son neveu, et du trésorier détourne momentanément l'attention. D'un geste brusque, Thorn conduit sa tante et les autres vers un espace plus privé, à l'écart des yeux et des oreilles indiscrets de la cour.

Dans cette atmosphère tendue, l'introduction d'Archibald, un diplomate charismatique et observateur, épaissit l'intrigue. L'aisance et l'attitude compréhensive d'Archibald laissent penser qu'il est un personnage astucieux, orchestrant son rôle avec soin. Il est intrigué par Ophélie, la fiancée de Thorn, et maintient un vernis de charme tout en cherchant à obtenir plus de détails sous couvert de politesse.

Au fil des conversations, un vieil ami, le garde-chasse Jan, fait son apparition. Jan rapporte les détails sordides de l'incident de chasse où la



famille de Berenilde, y compris certains enfants, a été victime d'une attaque sauvage d'animaux. De plus, il se souvient avec surprise d'avoir été sauvé par une figure éthérée—un prétendu ange—durant le chaos. Cette mention touche une corde sensible chez l'audience silencieuse, évoquant la figure énigmatique du Chevalier, un personnage récurrent qui plane sur le récit.

La réaction de Berenilde est un tumulte d'émotions complexes, oscillant entre méfiance face à l'intervention éthérée et une compréhension perspicace de la politique de cour. La présence constante d'Archibald veille à ce que chaque révélation ou accusation soit enveloppée de scrutin, nécessitant un équilibre délicat entre vérité et diplomatie.

Le chapitre explore aussi les dynamiques entre les personnages. Berenilde, s'efforçant de lisser le chaos qui entoure sa famille, doit interagir avec Archibald pour consolider des alliances au milieu de l'instabilité. Une proposition est faite pour qu'il devienne le parrain de son enfant—un geste pour garantir un soutien politique et se prémunir contre d'éventuels changements de pouvoir.

Dans un fil parallèle, Thorn et Ophélie tentent de naviguer dans leur relation tendue. Le comportement pragmatique de Thorn contraste vivement avec le tumulte émotionnel d'Ophélie, dont l'engagement est exploité pour servir les intérêts de Thorn. Cet engagement s'inscrit dans un plan plus vaste impliquant le mystérieux Livre et les pouvoirs d'Ophélie. Ophélie est irritée



par le manque de franchise de Thorn, alors que ce dernier reste préoccupé par les dangers persistants et les manœuvres politiques auxquels ils doivent faire face au Pôle.

Le chapitre se clôt sur un retournement de situation surprenant. Thorn remet discrètement à Ophélie un télégramme révélant l'arrivée imminente de sa famille, ajoutant à la tension de leur situation précaire. Le message reflète les profondes connexions de Thorn et complique encore davantage le réseau social qu'ils doivent naviguer.

Dans l'ensemble, "L'Ange" dépeint une danse sophistiquée de politique, de tromperie et de loyauté contrainte au sein d'une société où la survie dépend de l'établissement d'alliances habiles et de secrets jalousement gardés.



#### Chapitre 36: Le Voyage dans le Miroir

Dans le monde tendu de "La Passe-miroir," Ophélie se retrouve prise entre des conseils contradictoires et les attentes de la société alors qu'elle se prépare à faire une entrée remarquée à la cour du Pôle. Lord Farouk, figure éminente et mystérieuse, est au cœur de cette nouvelle étape de sa vie. À la fois Berenilde et tante Rosaline offrent à Ophélie des conseils opposés : être humble mais assertive, et maintenir son identité animiste de manière discrète mais fière. Les animistes dans cet univers possèdent des capacités uniques qui les relient intimement aux objets, et Ophélie est reconnue pour son talent à lire les passé des objets. Son écharpe, dotée d'une personnalité propre, l'entoure tantôt de joie, tantôt d'agitation - un reflet du tumulte intérieur d'Ophélie.

Vêtue d'une tenue qui lui rappelle des temps plus simples avec sa famille, Ophélie se sent plus à l'écart que jamais. L'environnement polaire contraste fortement avec sa tenue délicate, soulignant l'incongruité qu'elle ressent dans ce nouveau cadre social. Elle se remémore de précédentes déguisements et la douleur physique d'une côte fêlée, mettant en lumière sa vulnérabilité dans ce monde de manœuvres politiques et de menaces cachées.

Le trajet à travers la cour est plus qu'une simple ascension physique ; c'est un voyage émotionnel et existentiel. Ophélie se méfie de l'esprit de famille, Farouk, et s'inquiète de l'éventuelle implication de sa propre famille dans cet



environnement périlleux. Berenilde la rassure en affirmant que Thorn, un homme en qui Ophélie n'a pas confiance, s'en occupiera efficacement.

Dans l'ascenseur, Berenilde et tante Rosaline continuent leur tir de consignes, illustrant la pression à laquelle Ophélie est soumise pour répondre à des attentes diverses. À chaque accent et suggestion comportementale, elles rappellent involontairement à Ophélie sa position précaire : tiraillée entre rester fidèle à elle-même et satisfaire les exigences de son entourage.

Le calme semble insaisissable alors qu'Ophélie réfléchit à l'inconnu et au danger de son environnement. Elle est hantée par des trahisons antérieures et des agressions physiques, soulignant qu'au-delà des apparences, ses luttes sont loin d'être terminées. Un soubresaut soudain de l'ascenseur sert de signal d'alarme, poussant Ophélie à affronter sa crise d'identité. Ses mains, jadis centrales dans son concept de soi en tant que lectrice et conservatrice de musée, semblent désormais appartenir à d'autres - Thorn, Berenilde et Farouk.

Un moment d'introspection devant le miroir rappelle des conseils passés sur le charme et les dangers de perdre son sens de soi dans la tromperie. Ophélie réalise que malgré les attentes familiales et les normes sociétales, ses scrupules et son intégrité doivent primer. Sa capacité à voyager à travers les miroirs symbolise plus qu'un simple pouvoir - elle nécessite une réflexion personnelle et une authenticité.



Alors que l'ascenseur reprend son mouvement, Ophélie redécouvre son objectif et rejette l'idée d'être juste un outil pour les autres. Elle embrasse son identité en tant que "Visitrice des Miroirs," déterminée à naviguer dans ce monde d'illusions avec une clarté d'esprit et une agilité morale renouvelées.

L'ascenseur arrive à la cour et Ophélie, renforcée par sa résolution intérieure, se prépare à franchir le seuil d'un royaume de lumière éblouissante, prête à relever les défis qui l'attendent.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio



monde débloquent votre potentiel







Chapitre 37 Résumé: Sure! The translation for "fragment, postscript" in French could be:

"fragment, post-scriptum"

### If you have more context or specific sentences you want translated, feel free to share!

Dans le post-scriptum de ce conte exubérant, Ophélie réfléchit à une révélation qui a bouleversé sa perception : même Dieu pouvait être puni, une prise de conscience qui a marqué la dernière fois qu'elle l'a vu. Cette lumière éclaire la suite de son parcours tumultueux dans le monde fantastique façonné par Christelle Dabos.

Christelle Dabos, la force créatrice derrière cet univers, est née en 1980 sur la Côte d'Azur et a cultivé une imagination riche à travers une enfance plongée dans la musique classique et les jeux historiques. Résidant maintenant en Belgique, sa série inaugurale, « La Passe-miroir », a été saluée et a remporté le Prix du Premier Roman Gallimard Jeunesse-RTL-Télérama.

Dans « Les Disparus de Clairdelune », le deuxième tome de « La Passe-miroir », Ophélie se retrouve sous les projecteurs après être devenue vice-raconteuse sous Farouk, l'Esprit ancestral du Pôle. Alors que ses



pouvoirs sont désormais de notoriété publique, elle est entraînée dans l'écheveau complexe et dangereux des secrets de Citaceleste. Elle doit naviguer dans ces eaux traîtresses, ne pouvant compter que sur son fiancé énigmatique, Thorn, alors que des courtisans disparaissent mystérieusement. L'enquête d'Ophélie l'amènera à percer les voiles des illusions du Pôle pour révéler une vérité redoutable.

Au cours de son périple éprouvant, Ophélie doit faire face à la nature surréaliste et trompeuse du monde qui l'entoure. Tout semble être une illusion : de la mer et du soleil factices aux grands hôtels qui ne sont que des façades. Alors qu'elle cherche à rencontrer Farouk, elle est assaillie par la grandeur et la tromperie de son environnement. Son malaise est exacerbé par la présence des Mirages, maîtres de l'illusion, dont les traits pales et les tatouages de clan soulignent son sentiment d'être une étrangère.

Parmi les Mirages, le Chevalier, un enfant maniant les illusions sans scrupules, représente une menace particulière. Il a précédemment orchestré des événements chaotiques menant à la chute des Dragons, un clan rival et les futurs beaux-parents d'Ophélie. Ses manipulations, non régulées par la cour, révèlent les dynamiques de pouvoir précaires que doit naviguer Ophélie.

Sa salvation semble surgir sous les traits de Berenilde, qui l'oriente avec urgence vers une audience avec Farouk, essentielle pour leur survie.



L'indifférence de la cour face au sort tragique des Dragons souligne la cruauté et les intrigues politiques qui imprègnent ce monde. À chaque tournant, Ophélie fait face à des défis et des dangers, mais Berenilde insiste sur l'importance de la protection de Farouk.

Alors que le récit se déroule, Ophélie est entraînée dans un jeu de cour mené dans le cadre grandiose d'un palais à coupole de verre rempli de courtisans opulents. Là, elle doit se présenter à Farouk et gagner sa faveur, sachant que sa performance pourrait signifier la vie ou la mort pour elle et ceux qu'elle chérit, y compris la famille qu'elle attend anxieusement d'Anima. Accablée par ses blessures et ses doutes, Ophélie est également chargée de son écharpe sentiente et peu fiable, un rappel de ses origines Animistes qu'elle préfère garder cachées.

Dans un monde où l'illusion est reine, Ophélie doit maintenir sa détermination face à des défis inattendus, y compris une rencontre glaciale avec Thorn, son fiancé imposant, dont la présence plane alors qu'elle s'avance pour rencontrer son destin. Alors qu'elle se prépare à rejoindre le dangereux jeu de la cour, Ophélie se tient au bord du destin, déterminée à trouver sa place contre vents et marées.

